

Venise et ses terres



VOIES D'ACCÈS



AÉROPORT MARCO POLO - Tessera



GARE SANTA LUCIA - Venise



GARE MARITIME
VTP - M. 103 pour Venise



GARE MARITIME
VTP - S.Basilio



GARE MARITIME
Riva 7 Martiri - Venise



PARKING P.LE ROMA - Venise



PARKING TRONCHETTO - Venise



PARKING ZONE IND. - Marghera



PARKING F.S. - Mestre



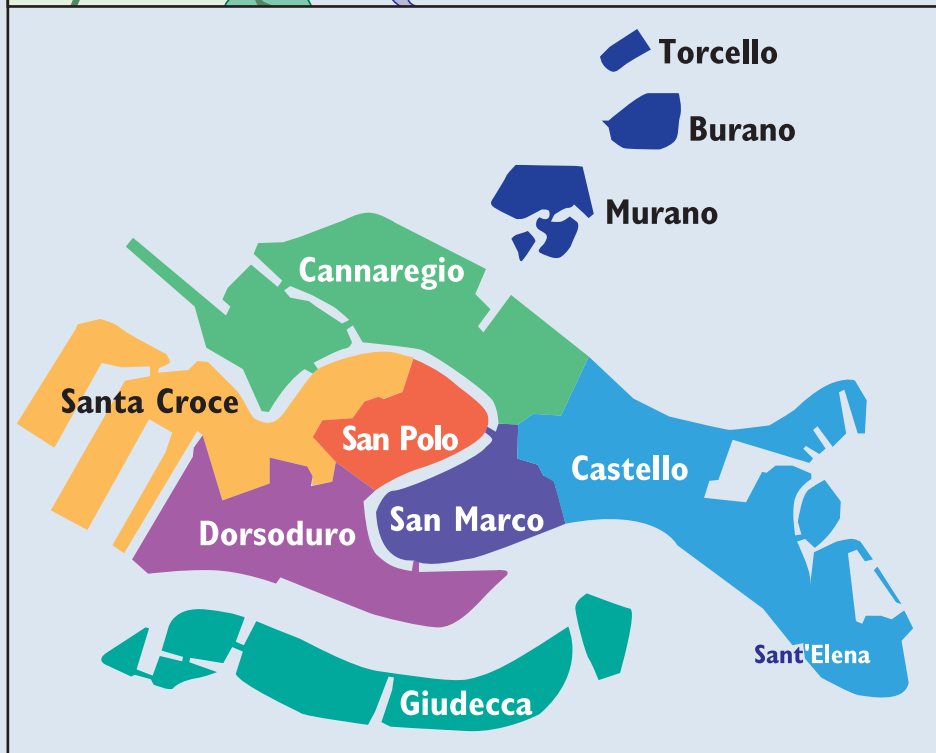
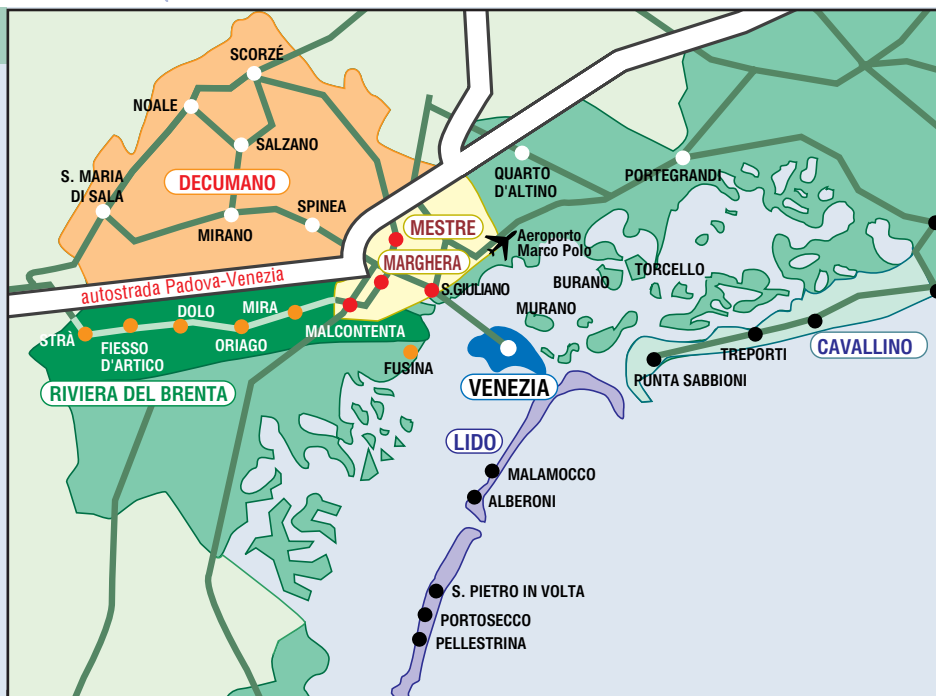
PARKING FUSINA - Mestre



PARKING S.GIULIANO - Mestre



PARKING PUNTA SABBIONI - Cavallino



Venise qui change

• L'augmentation constante du trafic de l'Aéroport a stimulé la mise au point d'un intense programme de réaménagement des infrastructures de la part de SAVE, la société qui gère depuis 1987 l'aéroport de Venise. La nouvelle aéro-gare permet de fournir une assistance adéquate à 6 millions de passagers par an.

L'architecte Frank O. Gehry a été chargé de développer le projet du nouveau bassin de l'aéroport qui comprend une série de structures indispensables pour l'évolution future de l'aéroport dont un hôtel et un centre d'affaires avec salles de réunions et conférences.

• Terminal Fusina, projet Arch. Cecchetto, nouveau rôle stratégique du terminal comme porte d'accès de la terre ferme vers la lagune et le centre historique de Venise.

• La nouvelle Gare Maritime Passagers, projet Arch. Camerino et Arch. Macary, intervention de réaménagement et de remise en valeur de la zone portuaire du centre historique.

LEGENDA



AVION



TRAIN



À PIED



SERVICE PUBLIC



MOYENS DE TRANSPORT PRIVÉS



AUTOBUS



BAC EN GONDOLE



AUTO



TAXI



VÉLO



PARKING

Le matériel contenant toutes les indications nécessaires pour arriver et se déplacer à Venise et dans son territoire est disponible à:

Azienda di Promozione Turistica della Provincia di Venezia - A.T. di Venezia • Tel. 041/5298711 • Fax 041/5230399 • info@turismovenetia.it • www.turismovenetia.it

Venezia e le sue terre



Venise et ses terres constituent une unité de culture, art et civilisation inséparables se livrant à tous ceux qui désirent vivre et approfondir la vraie réalité d'une expérience humaine unique et exceptionnelle. **VENISE** la ville artificielle, née d'une idée de l'homme, hors et au-delà des lois de la nature. **SES TERRES: Les bandes littorales:** protection naturelle de toute la lagune, suivies avec attention et rigueur par les autorités et les ingénieurs compétents au cours des siècles. **Les îles, la lagune et les vallées de pêche:** lieux d'industries productives d'art et de richesse (verre, dentelles, potagers et salines) sources de revenu et de moyens de subsistance vitaux pour les Vénitiens. **La "Riviera" de la Brenta:** émanation concrète d'une idée originale née du désir des nobles Vénitiens de transférer dans l'arrière-pays, sur les rives du canal de la Brenta, leur *modus vivendi*. Cet opuscule a pour objectif de favoriser la rencontre avec Venise et ses terres, en fournissant des indications qui permettent de parcourir le territoire avec facilité et avec plaisir. Venise ville d'eau, choisie par ses premiers habitants parce qu'elle était inaccessible aux envahisseurs, est de nos jours très facile à atteindre grâce à ses terminaux. N'importe quelle voie d'accès introduit le visiteur dans une ville qui s'offre dans toute sa splendeur. C'est une rencontre magique qui vous attend lors de l'entrée splendide par le Bassin de Saint-Marc des paquebots qui pénètrent dans la lagune par les "bocche di Porto" et viennent s'amarrer aux quais du VTP. Le VTP, terminal passagers de Venise, une infrastructure polyvalente et très moderne au service des compagnies de navigation les plus prestigieuses du monde et de passagers de plus en plus nombreux, offre tout ce qui permet de prolonger le plaisir des vacances, avant ou après une croisière. L'atterrissage sur la longue bande de terre de l'Aéroport Marco Polo, point névralgique pour les échanges internationaux, n'est pas moins spectaculaire. D'accès facile, nombreux et de grande contenance, les parkings de la Terre ferme de Venise, du Tronchetto et de Piazzale Roma, complètent l'offre. N'oublions pas d'autre part que le train arrive au cœur de la ville de Venise.

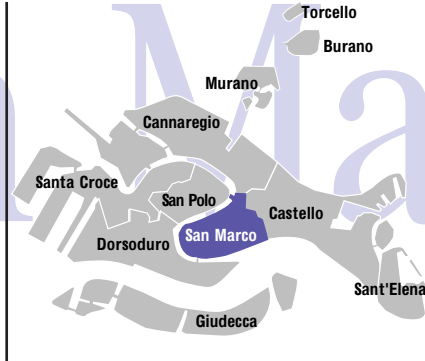


San Marco



Saint-Marc le cœur de Venise

La Place Saint-Marc, la seule "piazza" de Venise, est formée d'un complexe artistique d'édifices qui, bien que de styles différents, constituent désormais un thème unitaire sur le plan de l'urbanisme.



À NE PAS MANQUER

PALAIS DES DOGES: on y entre en franchissant la Porta della Carta, accès monumental de style gothique fleuri qui mène dans la cour intérieure, au milieu de laquelle se trouvent deux margelles de puits en bronze. La cour est entourée de portiques surmontés d'une galerie à arcades. Dans le corps de bâtiment s'inscrit la Scala dei Giganti (escalier des géants) qui doit son nom aux deux énormes statues, sculptées par Sansovino, placées de chaque côté. L'escalier conduit à la galerie supérieure mais pour accéder aux étages, il faut emprunter la Scala d'oro (escalier d'or) ainsi nommé parce qu'il est entièrement orné d'un décor fastueux de fresques et de stucs dorés. Le Palais des Doges était le siège politique de la République et constitue encore la plus haute expression de l'art vénitien. Il était également la Résidence du Doge et le siège des principales institutions de l'État Vénitien. La visite de ses nombreuses salles permet d'embrasser, entre peinture et sculpture, l'histoire et la gloire de la République de Venise. Jouxant le Palais des Doges, avec lequel elle communiquait jadis, se trouve la BASILIQUE SAINT-MARC, joyau du style vénéto-byzantin. Elle avait la fonction de Chapelle Palatine mais aussi de mausolée abritant les reliques du saint patron dont l'histoire est racontée dans les mosaïques à fond d'or qui décorent ses murs et ses voûtes. LA PLACE, enfin, de forme trapézoïdale, est délimitée sur ses deux côtés longs par les Procuratie, dites vieilles et neuves du fait de la date de construction des édifices soutenus par les arcades du rez-de-chaussée. Les Procuratie Vecchie, partant de la TOUR DE L'HORLOGE et occupant le côté nord de la Place, conservent encore leurs caractéristiques Renaissance. Elles sont suivies de l'Aile Napoléonienne, construite en 1810 par l'architecte Giuseppe Soli, à l'emplacement de l'église S.Geminiano, œuvre de Sansovino, qui fut démolie. Les Procuratie Nuove ferment la Place au sud et rejoignent le côté ouest de la Piazzetta, avec la Libreria Marciana, la grande bibliothèque édifiée sur dessin de Jacopo Sansovino et voulue par la République pour y conserver les manuscrits légués par le Cardinal Bessarione à la Sérénissime. La Tour de l'Horloge donne accès à la Merceria, la rue qui de la Place Saint-Marc conduit au Campo San Bartolomeo. Le nom de Merceria provient des nombreuses boutiques qui la bordent (de l'italien "merce", marchandise). Elle reste de nos jours l'une des rues les plus com-

merçantes de la ville où les touristes peuvent trouver les meilleurs produits locaux et internationaux. Donnant sur le Palais des Doges, des salles de la Libreria et des Procuratie Vecchie abritent le MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE qui conserve, entre autre, les célèbres collections de Domenico Grimani et de son neveu Giovanni. Il s'agit d'une précieuse collection de marbres originaux grecs et d'une série numismatique provenant du Palais Grimani de Santa Maria Formosa. Sortant de l'Aile Napoléonienne, peu après la "Bocca di Piazza", se trouve l'église S.Moisè, fondée au VIII^e siècle et en grande partie remaniée au Xe siècle par Mosè Venier qui voulut la consacrer à son saint patron. On débouche ensuite dans la Calle Larga XXII Marzo qui fut créée en 1880 en élargissant la Calle S.Moisè, ce qui entraîna la destruction du tissu urbain limitrophe. Actuellement, cette rue constitue un parcours prestigieux conduisant à la "Bocca di Piazza" (débouché sur la place Saint-Marc), choisi par les firmes les plus importantes du secteur de l'orfèvrerie, de la maroquinerie et de la confection italiennes ou internationales pour exposer leur production la plus récente et luxueuse. Au milieu de la Calle Larga XXII Marzo, en tournant à droite, on entre sur le Campo San Fantin avec l'église du même nom fondée au IX^e siècle mais reconstruite au XVI^e siècle par le Scarpagnino. En face se trouvait le THÉÂTRE LA FENICE, construit en 1790 sur projet de Selva. Détruit par un incendie en 1836, il renaquit de ses cendres comme le phénix mythique, à peine un an plus tard avec la même configuration, d'après le projet de Meduna. Le Théâtre reflétait l'esprit vénitien de l'époque; il a été de nouveau détruit en 1996 par un violent incendie mais la détermination des Vénitiens le fera renaître tel quel, "où il était, comme il était". De retour dans la Calle Larga XXII Marzo, l'itinéraire nous conduit sur le Campo S.Maria del Giglio ou S.Maria Zobenigo, avec l'église du même nom. "Zobenigo" est la déformation du nom de la famille Iubenigo qui fit construire l'église au Xe siècle. L'intérieur est à une seule nef, ornée de nombreuses peintures d'artistes du XVII^e et du XVIII^e siècles. Dans la petite sacristie sont conservés des objets liturgiques en argent ainsi qu'une toile de Rubens. Ensuite, l'itinéraire débouche CAMPO S.STEFANO bordé de prestigieux palais qui furent la résidence d'importantes familles; le Palais de la famille Pisani de S.Stefano abrite, depuis 1897, le Conservatoire de Musique, qui porte le nom du compositeur vénitien Benedetto Marcello. L'ÉGLISE S.STEFANO, qui donne son nom au campo, fut construite au XIII^e siècle par les Augustins ainsi que le monastère qui la jouxte. Elle possède encore un plan gothique malgré les nombreuses modifications internes subies.

À VOIR

entre l'histoire et la légende

Fondamenta del Teatro S.Angelo, c'est là que se dressait le théâtre où Carlo Goldoni remporta ses premiers succès

Calle dei Bombaseri, cette rue abritait les boutiques et les ateliers des cotonniers ("bom-baso" mot de dialecte correspondant à l'italien "bambagia", ouate)

Riva del Carbon, le seul endroit à Venise pour le déchargement du charbon autorisé par la loi de 1537

Calle del Fontego dei Tedeschi, la grande hospitalité de la Sérénissime permettait aux communautés étrangères d'accueillir dans les "fonteghi" leurs marchands et leurs ambassadeurs ("fontego" est une déformation du mot arabe désignant un entrepôt)

Ponte dei Ferali, dans cette zone habitaient et travaillaient des constructeurs de lanternes. À partir de 1737, un édit ordonna l'éclairage public de la ville ("ferali" mot de dialecte correspondant à l'italien "fanali")

Ponte de la Pagia, c'est là que stationnaient les embarcations chargées de paille pour les troupes ("pagia" mot de dialecte correspondant à l'italien "paglia")

Riva degli Schiavoni, il s'agissait du point d'amarrage des bateaux en provenance de la Dalmatie. La Dalmatie ou Schiavonia était appelée aussi Slavonia



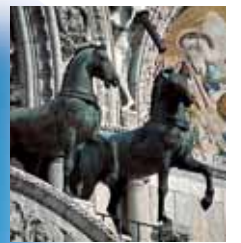
Liaisons:



S.Marco/Salute, S.ta Maria del Giglio/S.Gregorio, S. Samuele/Ca' Rezzonico, Sant'Angelo/S.Tomà, Riva del Carbon/S.Silvestro

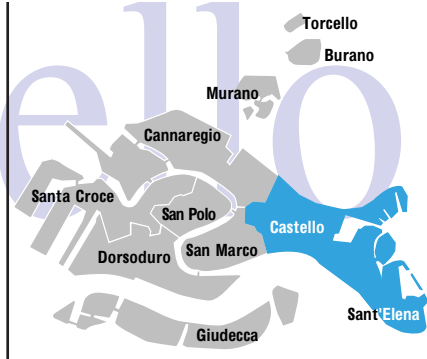
- 1) Campo S.Stefano
- 2) Fontego dei Tedeschi
- 3) Église de San Moisè
- 4) Escalier du Bovolo
- 5) Conservatoire Benedetto Marcello
- 6) "Acqua alta" Place Saint-Marc
- 7) Masques de carnaval Place Saint-Marc
- 8) Colonne du Todaro
- 9) Théâtre "La Fenice"
- 10) Basilique Saint-Marc (détail)

San Marco





C'est l'un des endroits où s'installèrent les premiers habitants de la ville (Ve - VIe siècle). Ce "sestiere" (quartier) doit son nom au château qui s'y dressait et protégeait Venise des attaques venant de la mer.



À NE PAS MANQUER

CATHÉDRALE S.PIETRO: elle fut pendant des siècles le siège de l'évêché sous la dépendance du Patriarcat de Grado. En 1451, Venise eut son propre patriarche et l'église devint ainsi cathédrale. À cause des suppressions ordonnées par Napoléon en 1807, ce titre passa à Saint Marc qui de chapelle palatine fut ainsi promue au rang de siège patriarcal.

VIEIL ARSENAL: souligné dans le tissu urbain environnant par de hauts murs en briques et des tours carrées, il a profondément influencé la vie de la République à partir du XIIIe siècle.

MUSÉE NAVAL HISTORIQUE: il conserve de nombreux documents et objets évoquant la puissance maritime de la République.

ÉGLISE SAN FRANCESCO DELLA VIGNA, érigée sur un terrain offert aux franciscains par Marco Ziani, fils du doge Pietro en 1253, elle doit son nom au fait que ce terrain était planté de vignes. L'église fut ensuite reconstruite sur un projet de Jacopo Sansovino, tandis que l'élégante façade est l'œuvre d'Andrea Palladio.

ÉGLISE S.GIOVANNI IN BRAGORA sur le caractéristique Campo du même nom, entouré de vieux palais. Fondée par San Magno, évêque d'Oderzo, son origine remonte au VIIIe siècle. L'intérieur de l'église, encore sur plan basilical, est à trois nefs avec le plafond à chevrons de style gothique.

ÉGLISE DE LA VISITATION OU DE LA PIETA', ainsi baptisée parce qu'elle est située à côté de l'ancien orphelinat de Calle della Pietà. Elle fut complètement remaniée par Giorgio Massari au XVIIIe siècle.

SCUOLA ET ÉGLISE S.GIORGIO DEI GRECI, en 1526 la communauté des Grecs orthodoxes de Venise, qui était la plus importante après celle des juifs, obtint du Patriarche l'autorisation de célébrer le culte grec orthodoxe. Elle fit donc construire en 1539 l'église dans le style de Sansovino et la Scuola San Nicolò voisine, qui abrite encore une collection d'art sacré et de précieuses icônes byzantines. Une partie est toutefois conservée aujourd'hui à l'Institut Hellénique d'études byzantines et post-byzantines.

ÉGLISE S.ZACCARIA, se trouvant sur le campo du même nom. À l'origine elle était flanquée d'un couvent de bénédictines (supprimé par les édits napoléoniens) réservé à toutes les jeunes nobles auxquelles on faisait prendre le voile même sans vocation, ce qui était fréquent à l'époque. Compte tenu de la règle bénédictine



relativement permissive, la vie monacale y prenait donc des teintes libertines. L'église, fondée au IXe siècle, a subi divers remaniements et plusieurs styles architecturaux s'y superposent. Le campanile remonte au Xe siècle. L'intervention la plus importante date de 1458, avec la construction de la façade imposante, œuvre de Codussi. En dehors de son projet pour l'église S.Zaccaria, l'architecte Mauro Codussi fut chargé de reconstruire l'ÉGLISE S.MARIA FORMOSA, l'un des plus vieux sanctuaires de la ville. Voulue, suivant la légende, par S.Magno, elle fut remaniée une première fois au XIe siècle puis reconstruite sur les mêmes fondations en 1492, en conservant le plan primitif en forme de croix grecque.

L'église se trouve sur l'un des "campi" les plus pittoresques de Venise, bordé de palais privés d'époques différentes, dans les styles les plus variés.

PALAI QUERINI STAMPALIA de style Renaissance, il conserve du mobilier et des peintures anciennes de grande valeur et une riche bibliothèque.

CLOÎTRE SANT'APOLLONIA, il constitue un exemple d'architecture romane, qui peut être daté entre le XIe et le XIIe siècle et abrite aujourd'hui le Musée Diocésain d'art sacré. On y trouve des peintures, des objets liturgiques et de l'argenterie provenant d'églises du Patriarcat de Venise fermées au culte.

À VOIR

entre l'histoire et la légende

Calle degli Albanesi, dans cette rue habitaient de nombreux albanais ayant fui l'occupation turque

Campo della Tana, sur ce campo se trouvait l'entrée d'un vaste atelier appartenant à l'Arsenal, servant à la fabrication des cordages. Le chanvre provenait de la ville russe Tanai, d'où le nom Tana

Ponte dell'Arsenale ou del Paradiso, son nom évoque très probablement la visite de Dante Alighieri à l'Arsenal. On trouve en effet tout près les ponts de l'Enfer et du Purgatoire qui renvoient aux chants de la Divine Comédie

Barbaria de le Tole, on y trouvait jadis des dépôts de bois où les planches ("tole" en dialecte) étaient rabotées et expédiées en Barbaria, c'est-à-dire dans les Pays Arabes sarrasins

Calle della Cavallerizza, la "Cavallerizza dei Nobili" était le nom du manège présent à cet endroit du XVIIe siècle jusqu'à la fin de la République

Fondamenta dei Felzi, c'est là que travaillaient les artisans qui construisaient les "felzi", nom donné aux cabines de couverture des gondoles

Ponte del Paradiso - Calle del Paradiso, hommage à la sculpture de la Vierge qui orne le début de la rue

Castello

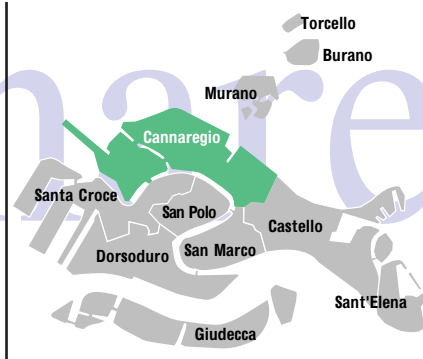


- 1) Via Garibaldi
- 2) Église de la Pietà
- 3) Église S. Giovanni in Bragora
- 4) Statue équestre du Colleone d'A. Verrocchio et Scuola Grande S. Marco
- 5) Arsenal
- 6) Campo S. Maria Formosa

Cannaregio



Le nom a deux origines possibles: de Canal Regio, c'est-à-dire le canal principal ("royal") pour la liaison par voie d'eau avec la terre ferme, ou pour la grande extension de roselières qui s'y trouvait jadis. La gare ferroviaire, dite de S.ta Lucia car elle fut construite à l'emplacement de l'église du même nom, supprimée par des édits napoléoniens de 1806, porte le numéro 1 du "sestiere".

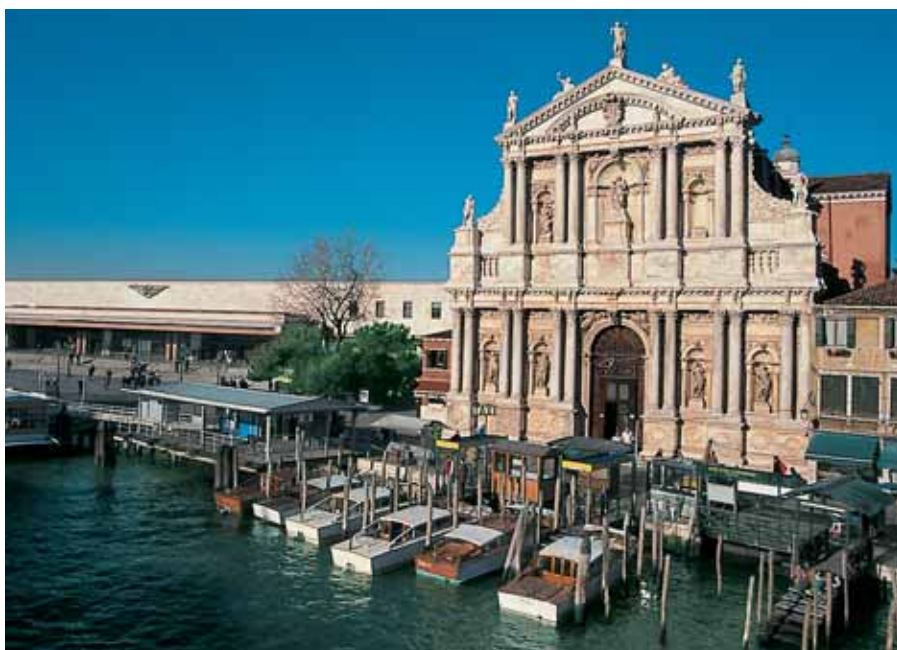


le célèbre CASINO DEGLI SPIRITI (Pavillon des Esprits) donnant sur la lagune, doit son nom aux intellectuels, hôtes de Contarini, qui s'y réunissaient autrefois. Il abrite de nos jours une institution de charité. SCUOLA VECCHIA DELLA MISERICORDIA, construction en briques de 1451, Scuola Nuova édifice projeté par Sansovino en 1534, mais resté inachevé. Sur la Strada Nuova, ainsi baptisée parce qu'elle ne date que de 1872, qui relie directement Rialto à la Gare ferroviaire, longeant le Grand Canal au niveau de S.Marcuola (contraction des noms des saints Ermagora et Fortunato), se trouve l'église fondée autour de l'an Mille puis remaniée deux fois. L'édifice actuel est dû à Massari et date du XVIIIe siècle. L'intérieur, à nef unique, contient des œuvres de Morlaiter et du Tintoret. PALAIS VENDRAMIN CALERGI, (actuellement Casino Municipal) exemple typique d'architecture Renaissance. Il fut construit pour les Loredan qui avaient fait graver sur le soubassement de la façade l'inscription "Non nobis Domine" tirée du 1er verset d'un psaume et qui avait été la devise des Templiers, comme symbole d'humilité. Après avoir appartenu à plusieurs familles, le palais passa aux Calergi et par mariage aux Vendramin, d'où son double nom actuel. La Duchesse du Berry y demeura et Wagner y mourut en 1883. Pour commémorer le grand compositeur, une plaque figure sur le mur du jardin donnant sur le grand canal avec une inscription de Gabriele D'Annunzio et le portrait du maître, œuvre d'Ettore Cadorin (le palais appartient aujourd'hui à la municipalité de Venise). Le long de la Strada Nuova, après avoir dépassé l'ÉGLISE S.SOFIA, petit édifice masqué par les maisons mais reconnaissable grâce à son campanile carré, on arrive à la CA' D'ORO. Voulue par Marino Contarini en 1441 qui fit appel aux meilleurs tailleurs de pierre de son époque, le

À NE PAS MANQUER

ÉGLISE SANTA MARIA DI NAZARETH OU DEI CARMELITANI SCALZI (Carmes Déchaussés), construite en 1660 sur projet de Baldassarre Longhena. La façade grandiose fut réalisée par Giuseppe Sardi. Frappée par une bombe autrichienne, le 27 octobre 1915, la voûte décorée de fresques par Tiepolo s'écroula. Il ne reste de ce décor que quelques fragments conservés aujourd'hui à l'Académie. Le plafond est remplacé par une autre fresque, œuvre d'Ettore Tito, en 1934. La voûte de la première chapelle de la nef droite est décorée d'une fresque de G. B. Tiepolo. CAMPO ET ÉGLISE S.GEREMIA, l'église conserve les reliques de Sainte Lucie qui se trouvaient précédemment dans l'église Santa Lucia qui fut démolie. PALAIS LABIA, construit à la fin du XVIIe siècle par les Labia, riches marchands d'origine catalane. Entièrement décorée de fresques par Tiepolo. Le palais est maintenant siège de la RAI-TV. ÉGLISE S.GIOBBE (1450-70) portail style Renaissance de Pietro Lombardo. Des artistes toscans tels que Luca della Robbia ont contribué à la décoration interne. Au-delà du PONT DES TRE ARCHI (construit en 1688 par Andrea Tirali) se trouve le PALAIS SURIAN, projeté par

Giuseppe Sardi. Au XVIIIe siècle, il était le siège de l'ambassade de France et M. de Montaigne y séjourna en compagnie de Jean-Jacques Rousseau comme secrétaire. GHETTO, l'origine du nom est liée aux fonderies installées dans ce quartier et donc au verbe "gettare" (fondre). À partir de 1509, cette zone de la ville est assignée aux Juifs qui y construisirent leurs "Schole", c'est-à-dire leurs Synagogues, à commencer par la Schola Tedesca, édifiée en 1528; puis la Schola Canton en 1532 et la Schola Italiana en 1575. La Schola Spagnola fut restaurée par Baldassarre Longhena. La Schola Tedesca abrite le Musée d'Art Hébraïque avec des objets de culte d'une rare beauté. FONDAMENTA ORMESINI, zone très pittoresque avec le Campo dei Mori tout proche et le PALAIS MASTELLI, dit du Chameau pour le bas-relief qui orne la façade sur le rio. Les statues du XIIIe siècle, situées au coin de l'édifice, représenteraient trois frères, marchands arabes, dits Mastelli; l'un d'eux, affublé d'un nez de fer, appelé sior Antonio Rioba, était considéré comme le "Pasquin de Venise" grâce auquel se diffusaient les critiques les plus virulentes contre la politique de la République. ÉGLISE DE LA MADONNA DELL'ORTO, construite au milieu du XIVe siècle, elle fut dédiée d'abord à saint Christophe puis reconsacrée à la Vierge après la découverte d'une statue miraculeuse dans un jardin voisin. Bel exemple du gothique vénitien, elle est décorée à l'intérieur de peintures du Tintoret et de Cima da Conegliano. Le long de la Fondamenta della Misericordia, se trouve le PALAIS CONTARINI dal Zaffo, demeure du XVIe siècle. Dans le jardin,



Liaisons:  



Ferrovial/Fondamenta San Simeone Piccolo, S.Marcuola/S.Stae, S.ta Sofia/Rialto Mercato

- 1) Détail du campanile de l'église Madonna dell'Orto
- 2) Église S.Maria di Nazareth ou des Carmelitani Scalzi

Cannaregio



- 1) Ca' D'Oro
- 2) Église S. Geremia

Cannaregio



palais représente l'un des plus beaux exemples de gothique vénitien. Sa façade est décorée de moulures en marbre polychrome et certains éléments étaient ornés de dorures ce qui lui valut son nom de "Maison d'or". De nombreux propriétaires se succédèrent: des Contarini aux Marcello, des Loredan aux Bressa, puis en 1847 le prince russe Troubetskoy l'acheta pour la danseuse Maria Taglioni. Il fut enfin racheté par le baron Giorgio Franchetti, qui en fit don à l'état en 1916, avec ses collections, pour le transformer en musée. Il abrite aujourd'hui le célèbre saint Sébastien de Mantegna, des peintures de l'école toscane et du mobilier gothique ainsi qu'une collection de bronzes de la Renaissance. ÉGLISE SANTI APOSTOLI, fondée au IXe siècle mais reconstruite au XVIe puis remaniée au XVIIIe. Les chapelles internes contiennent des œuvres de Véronèse et de Tiepolo. ÉGLISE DES GESUITI, de l'Ordre des Crociferi (Porte-Croix"), cette église appelée aussi Santa Maria Assunta fut achetée en 1657 par les Jésuites. Elle fut restaurée en 1715 sur projet de Domenico Rossi qui prit la précaution de ne pas endommager le monument funéraire de la famille Da Lezze, se trouvant sur le revers de la façade. Elle contient le célèbre retable du martyr de saint Laurent peint par Titien et des œuvres du Tintoret et de Palma le Jeune. Le décor de la nef est un exemple typique des églises de l'Ordre des Jésuites avec les fausses tapisseries en stuc et en marbre de goût baroque. Le plafond, décoré par l'artiste Abbondio Stazio, est compartimenté et contient des toiles de Francesco Fontebasso. En face de l'église se trouve le petit ORATOIRE DES CROCIFERI, précieux écrin d'œuvres de

Renaissance avec son décor de marbres polychromes et de bas-reliefs de sirènes et de tritons, insolite pour édifice de culte. Elle conserve le petit retable de la Vierge à l'Enfant peint par Nicolò di Pietro. BASILIQUE S.S. GIOVANNI E PAOLO, construite en 1368. Édifice gothique grandiose de plan basilical, avec 5 absides à voûte d'ogives. C'est le Panthéon de Venise puisqu'elle abrite les monuments funéraires de vingt-cinq doges, condottieri et de personnages illustres de la Sérénissime dont les dépouilles reposent dans de somptueux tombeaux. Un grand polyptyque de Giovanni Bellini orne l'autel de S. Vincenzo Ferrer et un retable de Lorenzo Lotto représente la distribution d'aumônes de saint Antoine.

À VOIR

entre histoire et légende

Pont et Fondamenta dei Mori, les célèbres maures représentent de riches marchands ayant fui la Morée (Péloponnèse).

Calle del Duca, le dernier Duc de Mantoue et du Monferrat, Ferdinando Carlo Gonzaga, se cacha à Venise accusé d'avoir puisé dans le Trésor Public

Sotoportego et Corte del Milion, c'est là que s'élevait probablement la Maison de Marco Polo, le nom "Milion" dérive du titre de son récit ("Il Milione" en italien)

Campiello dei Miracoli, la croyance populaire raconte qu'un événement extraordinaire s'y déroula au début du XVe siècle: on y vit pleurer une image sacrée de la Vierge dans un édifice.



Palma le Jeune illustrant l'histoire de cet ordre religieux fondé au XIIIe siècle et supprimé au milieu du XVIIe siècle. S. GIOVANNI GRISOSTOMO, église style Renaissance, projetée par Mauro Codussi dans la deuxième moitié du XVe siècle. Œuvres de Bellini, de 1513, et de Sebastiano del Piombo. À côté de l'église se dresse le THÉÂTRE MALIBRAN peut-être construit en partie à l'emplacement de la maison de Marco Polo. Dans l'église S. CANCIANO, se trouve la chapelle Widmann œuvre de Longhena en style baroque. ÉGLISE SANTA MARIA DEI MIRACOLI, construite en 1482 environ sur projet de Pietro Lombardo, c'est un joyau du style



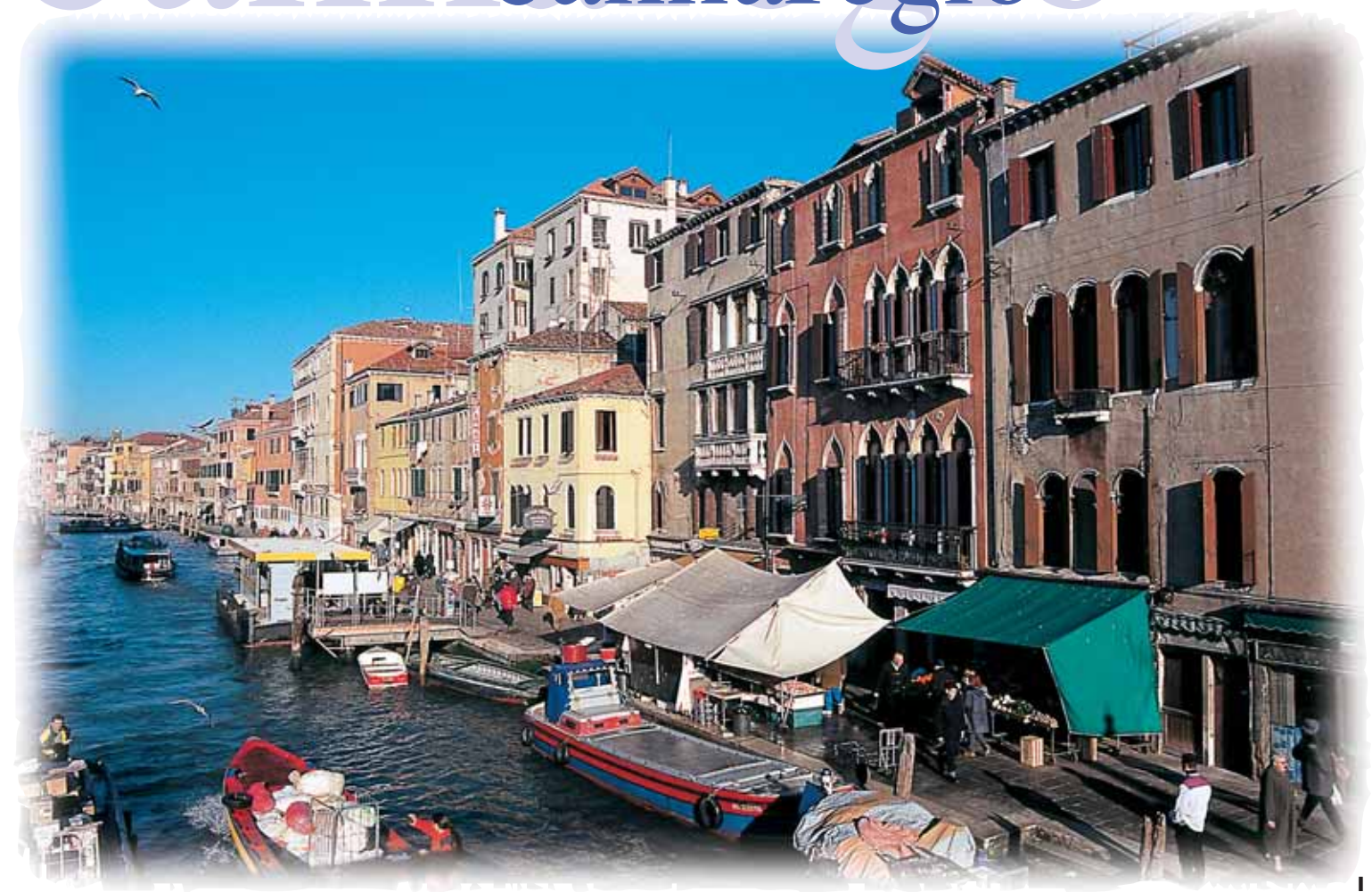
L'église S.ta Maria dei Miracoli fut construite avec les offrandes des Vénitiens.

Venise qui change

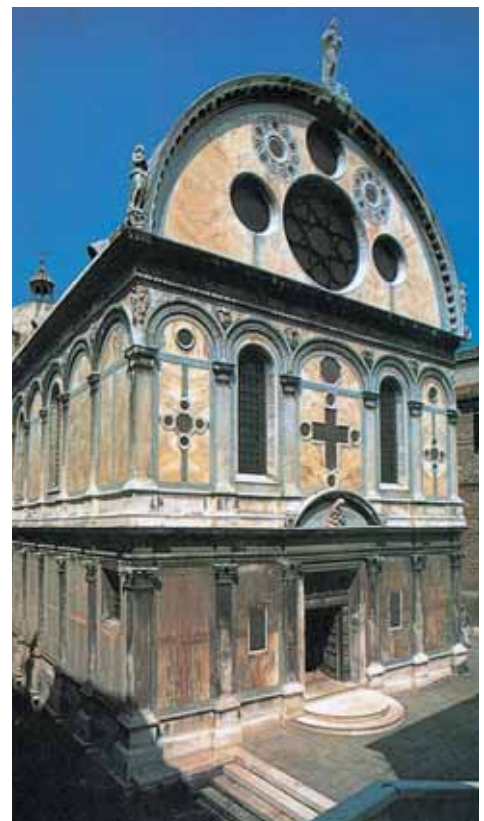
Restauration du Théâtre Malibran

- 1) Palais Vendramin Calergi
- 2) Nouveaux logements - S. Giobbe
- 3) Église des Gesuiti
- 4) Théâtre Malibran
- 5) Abbazia della Misericordia

Cannaregio



2



4



3

- 1) Fondamenta di Cannaregio
- 2) Campanile delle chiese Santi Apostoli e Madonna dell'Orto
- 3) Ponte Tre Archi
- 4) Chiesa Santa Maria dei Miracoli

San Polo

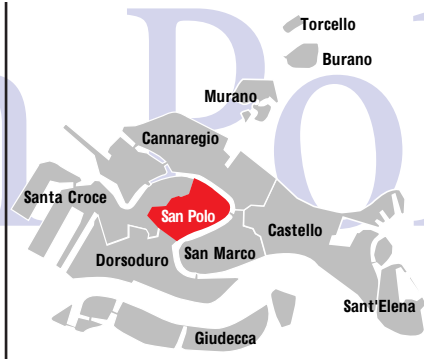


Église San Giacomo

C'est le plus petit "sestiere" de Venise. L'une de ses caractéristiques est la densité de "casa e bottega" c'est-à-dire la cohabitation entre le logement et le lieu de production. Le quartier du Rialto, mais c'est une constante dans la ville, s'exprime une tradition vénitienne de vieille et noble ascendance: celle de la bonne table. Le goût pour la bonne cuisine est diffus et à l'honneur, même dans ses expressions les plus simples et populaires où il s'associe très bien à l'autre caractéristique des vénitiens: le goût pour la compagnie. Éparpillés dans tout le territoire de Venise, c'est un plaisir de partir à la découverte des "osterie" et des "bacari" (bistrot et bars à vin), où l'on peut trouver à toute heure des plats typiques: sardines en "saor" (confites aux oignons), bigoi in salsa (gros spaghetti), des tripes du foie à la vénitienne, des poissons frits... et s'adonner au rite du "cicheto" (en-cas enfilé sur une petite brochette).

À NE PAS MANQUER

PONT DU RIALTO, c'est le plus vieux pont reliant les deux rives du Grand Canal. Il existait probablement déjà en 1172, construit en bois. En 1557, la Sérénissime lança un concours pour le reconstruire en pierre, auquel participèrent les architectes les plus prestigieux dont Palladio et Sanmicheli. Le projet fut confié à Antonio Da Ponte, au nom prédestiné, et le pont fut inauguré en 1591. Au pied du pont à droite se trouve le PALAIS DES CAMERLENGHI, magistrats préposés à la collecte de fonds pour les finances de la République. Le rez-de-chaussée était réservé aux cellules pour les fraudeurs fiscaux. **Ruga degli Oresi** (Ruga dérive de Rua dans le sens de rue), est encore bordée de nos jours par de nombreuses boutiques d'orfèvres ("oresi" en dialecte); à droite, se dresse l'ÉGLISE S.GIACOMETTO, qui est peut-être la plus vieille église de la ville. Elle a maintenu son plan en croix grecque. En face se trouve le "Gobbo di Rialto", sculpté par Pietro da Salò en 1541 avec à côté la "Pietra del Bando" une colonne piédestal d'où étaient lus les décrets de la République. Cette petite place était le cœur commercial de Venise; c'est là que se réunissaient les marchands pour sceller leurs contrats et que se trou-



de peintures du Tintoret qui orne ses salles. À côté de la Scuola se trouve l'église, consacrée elle aussi à saint Roch, construite au XVIe siècle, et refaite par l'architecte Giovanni Scalfarotto au XVIIIe siècle. SCUOLA GRANDE S.GIOVANNI EVANGELISTA, confraternité fondée en 1307. Son siège fut construit au XVIe siècle et en 1481, l'atelier des Lombardi édifia l'imposant portail en style Renaissance. En 1512 Mauro Codussi construisit le monumental escalier interne. La Scuola fut supprimée par les édits napoléoniens en 1806 et les locaux furent achetés en 1856 par des particuliers. Ils abritent encore de nos jours une confraternité.

À VOIR

entre histoire et légende

Riva dell'Ogio, sous la Sérénissime, on y trouvait de grands entrepôts où était stockée l'huile destinée aussi bien à l'alimentation qu'à l'éclairage ("ogio" mot de dialecte correspondant à l'italien "oglio")

Sotoportego del Banco giro, où naquit la première banque publique

Fondamenta de la preson, c'est là que l'on enfermait les gens coupables de délits mineurs comme les dettes impayées ("preson" mot de dialecte correspondant à l'italien "prigione")

Calle dei Boteri, les tonneliers y exerçaient leur métier et construisaient les grands tonneaux à huile auxquels le doge accordait beaucoup d'importance ("boteri" mot de dialecte correspondant à l'italien "bottai")

Campo de le Becarie, on y trouvait de nombreuses boucheries. Becaria dérive de Becco (bouc), l'une des viandes vendue sur ce marché ("becher" mot de dialecte correspondant à l'italien "macellaio" mais très proche du français boucher)

Rio Terà de le Carampane, ce nom évoque les femmes de "mœurs faciles" qui habitaient ce quartier dès le XVIe siècle.

Ramo del Forner, renvoie à la légende du "Fornaretto", jeune mitron accusé injustement d'homicide, et servait probablement d'avertissement à la justice des doges en souvenir de cette erreur judiciaire qui entraîna l'exécution du Fornaretto.

Calle dei Saoneri, au XVIe siècle on comptait à Venise plus de 25 savonneries. Une activité qui suscitait l'envie du monde entier ("saoneri" mot de dialecte désignant les savonniers)

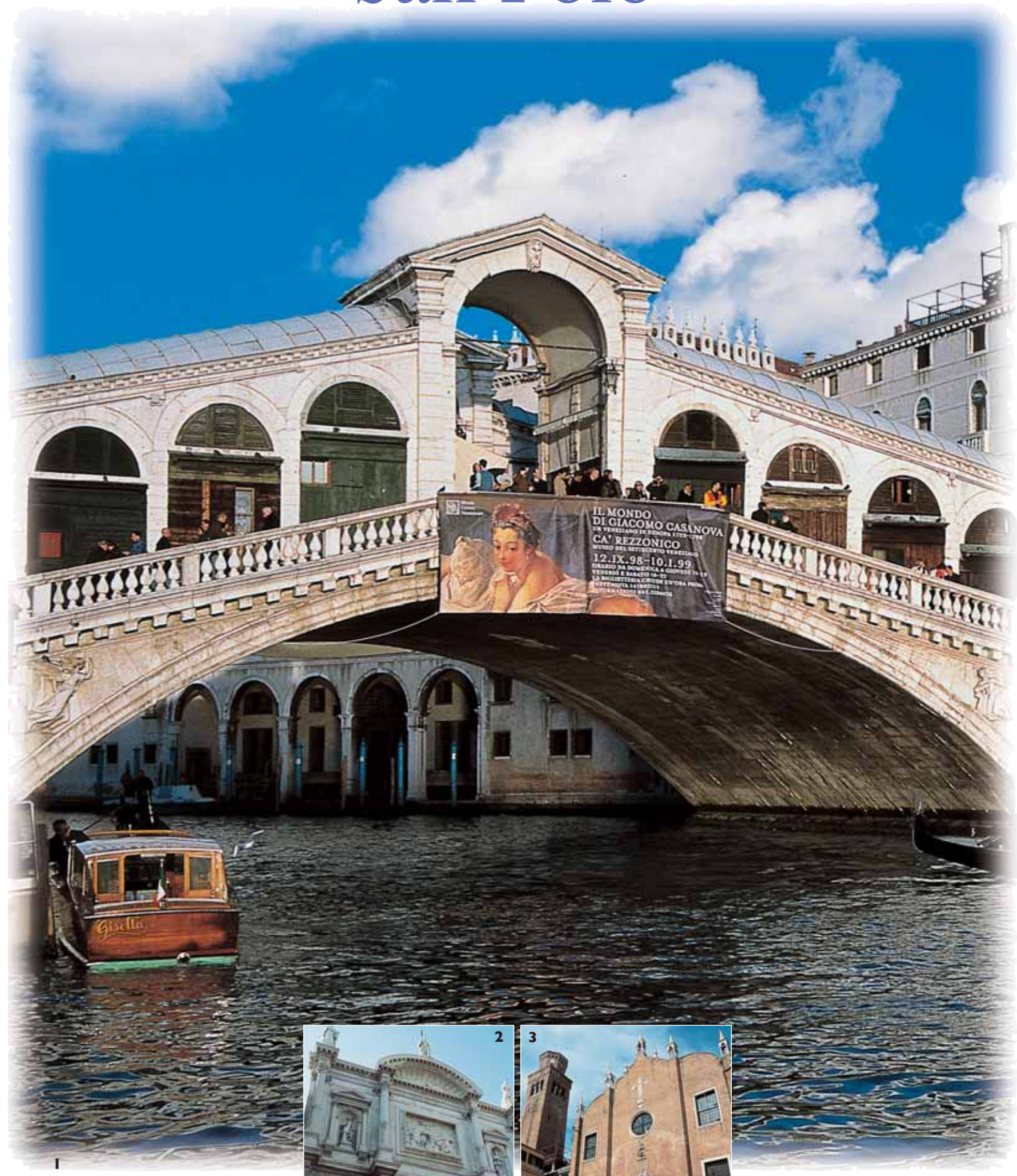


Liaisons:  

 S.Tomà/Sant'Angelo, S.Silvestro/Riva del Carbon, Rialto marché/S.ta Sofia

- 1) Le marché du Rialto
- 2) Campo de le Becarie
- 3) Campo San Polo

San Polo



- 1) Pont du Rialto
- 2) Église San Rocco
- 3) Église Sant'Aponal

Santa Croce



Il se trouve au nord-est de la ville et, à travers Piazzale Roma, il relie Venise à la terre ferme. Toute cette zone a subi de nombreuses démolitions et transformations, dès 1810, avec la destruction de l'église et du monastère S.Croce qui donnait son nom au Sestiere. Le terrain fut occupé par les jardins Papadopoli semblables aux parcs anglais, conçus par

Bagnara et aujourd'hui ouverts au public mais complètement différents.

À NE PAS MANQUER

ÉGLISE S.NICOLÒ DA TOLENTINO. *Projet de Vincenzo Scamozzi, achevée par les moines Théatins, l'église fut consacrée en 1602. Le maître-autel est de Longhena en 1661 avec sculptures du flamand Josse Le Court. La façade a été projetée par Andrea Tirali en 1714.*

ÉGLISE S.SIMEONE PROFETA dite S.SIMEON GRANDE. *Fondée en 967, elle conserve encore son plan basilical à trois nefs, malgré deux remaniements au XVIIIe siècle par Domenico Margutti et Giorgio Massari.*

ÉGLISE DES SANTI SIMEONE E GIUDA APOSTOLI dite S.SIMEONE PICCOLO. *Construite au XVIIIe siècle à plan centré avec une imposante coupole. Elle anticipe le goût néoclassique.*

CAMPO ET ÉGLISE S.ZUANE DEGOLÀ. *L'église est consacrée à saint Jean décapité, nom qui fut ensuite déformé par l'usage dialectal.*

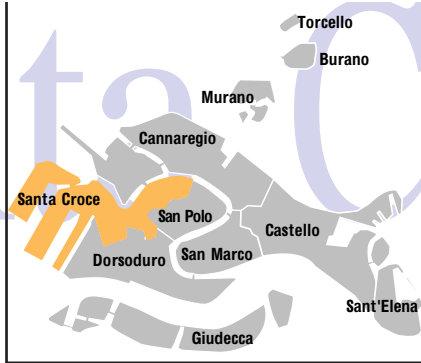
L'église a une origine ancienne, d'abord comme oratoire puis comme église paroissiale en 1007. Malgré les interventions du XVIIIe siècle, elle conserve encore son style vénéto-byzantin.

FONDACO DEI TURCHI. *Construit à l'origine comme demeure privée des Pesaro au XIIIe siècle, il fut acheté en 1381 par la République pour en faire don à Nicola d'Este. En 1621 la République le loue aux Pesaro, qui en étaient redevenus propriétaires dans l'intervalle, et le cède aux marchands turcs comme résidence et entrepôt de marchandises (fondaco).*

En 1858, il fut racheté par la Municipalité qui réalisa une restauration un peu trop radicale; il abrite aujourd'hui le Musée d'Histoire naturelle illustrant principalement la flore et la faune de la lagune.

ÉGLISE S.GIACOMO DALL'ORIO. *Son nom pourrait dériver du laurier (alloro) qui poussait jadis autour de l'église mais plus vraisemblablement de "luprio", qui désigne un terrain vague marécageux. L'église, fondée au IXe siècle, présente encore des traits byzantins datant de la reconstruction de 1225, en dépit des interventions successives. En croix latine, elle possède un plafond gothique en bois, en carène de navire.*

PALAIS MOCENIGO de S.Stae. *Ancienne demeure patricienne donnée en 1954 à la ville*



de Venise, elle conserve encore son mobilier du XVIIIe siècle et abrite aujourd'hui le Musée du Tissue et du Costume et une riche bibliothèque spécialisée.

ÉGLISE S.STAE. (Contraction di S.Eustachio) *reconstruite au XVIIe siècle sur des structures byzantines préexistantes. À nef unique, elle est l'œuvre de Giovanni Grassi. Ses autels sont décorés de peintures d'artistes du XVIIIe siècle, dont Piazzetta et Tiepolo. La façade est de Domenico Rossi avec décoration plastique d'artistes du début du XVIIIe dont Tarsia et Corradini.*

CA' PESARO. *Construite par les Pesaro en 1628 en réunissant en un seul édifice plusieurs*

palais contigus, sur projet de Baldassarre Longhena. La façade sur le Grand Canal fut munie d'un somptueux revêtement en 1679. Suite à la mort de Longhena, les travaux sont retardés et le palais est achevé par Antonio Gaspari. Exemple typique de baroque vénitien, il est de nos jours Musée d'Art Moderne réunissant des œuvres des plus grands maîtres du XIXe et du XXe siècle. Le deuxième étage est occupé par le Musée d'Art Oriental créé autour de la collection d'Henri de Bourbon-Parme. PALAIS AGNUSDIO, ainsi baptisé parce que la patène située au-dessus de la porte d'eau figure l'Agneau Mystique. Au-dessus de la porte de terre, lunette en ogive avec deux anges soutenant un blason du XVe siècle. Les fenêtres sont surmontées des symboles des quatre évangélistes.

ÉGLISE S.MARIA MATER DOMINI *Elle était déjà église paroissiale au XIe siècle. Remaniée*



Santa Croce

au XVI^e siècle, elle conserve son plan en croix grecque tandis que la façade s'inspire du style de la Renaissance toscane. À l'intérieur sont conservées des œuvres de Lorenzo Bregno et des toiles de Catena et du Tintoret.

CA' CORNER DELLA REGINA. Construction du XVIII^e sur projet de Domenico Rossi, édifié sur des propriétés des Corner préexistantes. C'est là qu'est née Caterina Corner en 1454, qui devint reine de Chypre par mariage en 1471; c'est pourquoi cette branche de la famille Corner et le palais prirent l'appellation "della Regina". Le palais abrite aujourd'hui les Archives Historiques de la Biennale.

À VOIR

entre l'histoire et la légende

Salizada et Fontego dei Turchi, le doge Priuli concéda aux Turcs le "Fontego" malgré la grande rivalité entre les deux puissances, justement pour que leur négoce soit quelque peu réglementé par l'administration commerciale de la Sérénissime ("fontego" ou fondaco dérive du mot arabe "fondaq", entrepôt)

Fontego del Megio, c'était le magasin à blé de la République, capable de faire face aux graves périodes de disette ("megio" mot de dialecte correspondant à l'italien "foraggio" ou "miglio", fourrage, millet)

Calle della Regina, Caterina Cornaro d'une noble famille vénitienne, devint Reine de Chypre, et fit don de l'île à la République

Venise qui change

- Réalisation d'un nouveau pont sur le Grand Canal qui reliera Piazzale Roma à la Gare Ferroviaire. Projet de l'architecte S. Calatrava.

- La nouvelle Gare Maritime Passagers, Projet Arch. M. Macary, remise en valeur de la zone portuaire avec un nouveau terminal pour les paquebots.

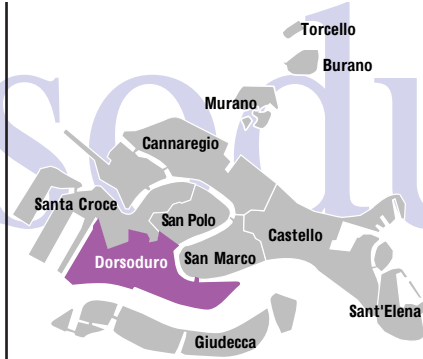
- Ca' Pesaro, Musée d'Art Moderne, projet Arch. B. Podrecca, restauration réalisée suivant les plus récents critères de la muséologie.

À l'intérieur du palais de Longhena, un nouvel "escalier croisé" constituera la nouvelle liaison du parcours muséal.



- 1) Magasin à blé
- 2) Vue
- 3) Pont de Calatrava (projet)
- 4) Ca' Corner della Regina
- 5) Église S.Simeon Piccolo

Dorsoduro



Il s'étend dans la partie sud de la ville qui commence à la Pointe de la Douane, pénétrant dans le Bassin de Saint-Marc comme la proue d'un navire. La "douane de mer" de la République fut construite au XVII^e siècle et se compose de nombreux entrepôts

regroupés derrière la façade. Elle se termine par la tour carrée où quelques statues en bronze soutiennent la boule dorée surmontée de la "Fortune" de Bernardo Falcone. Dépassant la Tour avec la Fortune, on se trouve sur les Zattere, un long quai qui conduit à S.Marta. Construit en 1516, il servait au déchargement du bois qui descendait du Cadore par voie fluviale, et arrivait à Venise par flottage d'où le nom du lieu qui signifie radeau en italien.

À NE PAS MANQUER

ÉGLISE DES GESUATI, l'ordre des Jésuites fut supprimé en 1868 et l'église et le monastère revinrent aux Dominicains. En 1724, Giorgio Massari fut chargé de construire la nouvelle église. L'intérieur, à nef unique, conserve des retables de Piazzetta, Sebastiano Ricci et Gian Battista Tiepolo, auquel furent commissionnés également les fresques du plafond illustrant à la vie de saint Dominique.

ÉGLISE S.TROVASO, son nom dérive de la contraction de Gervasio et Protasio, les deux saints auxquels elle est consacrée. L'édifice actuel remonte à la fin du XVI^e siècle et présente un plan de style palladien. Elle conserve des peintures du Tintoret, de Palma le jeune et de Giambono.

À côté de l'église se trouve le SQUERO de S.Trovaso, curieuse construction en bois semblable aux maisons du Cadore. Il s'agit d'une vieille habitation réservée aux ouvriers travaillant dans le squero, petit chantier naval privé où l'on construisait les gondoles. Il date du XVII^e siècle et est toujours resté en activité. Les charpentiers étaient pour la plupart originaires du Cadore, dans les Dolomites, ce qui explique le style montagnard de la maison.

ÉGLISE S.SEBASTIANO. Projetée au XVI^e siècle par Scarpagnino. En 1555 Véronèse commença à peindre les nombreux tableaux qui ornent la sacristie, le plafond de la nef centrale et l'abside du maître-autel. Au pied de l'orgue, décoré lui aussi par Véronèse, une plaque indique l'emplacement de la tombe du peintre.

ÉGLISE DE L'ANGELO RAFFAELE. Fondée au VII^e siècle, elle fut reconstruite en 1618. À l'intérieur, le parapet de l'orgue est orné de panneaux illustrant la vie de Tobie, peints à la

détrempe par Giannantonio Guardi en 1750. Cette église ainsi que celle de S.Nicolò dei Mendicoli, figurent parmi les premiers témoignages du développement de la ville au VII^e siècle.

ÉGLISE S.NICOLÒ DEI MENDICOLI.

L'une des premières églises fondée par les padouans qui s'étaient installés dans les îles de la lagune pour fuir l'invasion lombarde au VII^e siècle. Reconstituée au XII^e siècle, il ne reste de cette époque que la partie centrale de la façade. L'abside du maître-autel a conservé



son arc byzantin. Les palais de cette zone figurent parmi les plus particuliers de la ville.

PALAIS ARIANI, il présente une très belle façade gothique avec des entrelacs géométriques et des arcs en ogive. Il expérimente également le "pergolo" près des fenêtres centrales, une innovation devenue à la mode au XIV^e siècle. Le palais se trouve près de la Fondamenta Briati qui rappelle l'un des plus célèbres verriers du XVIII^e siècle.

PALAIS ZENOBIO. Construit en style gothique à l'origine, il appartenait aux Morosini. Au XVII^e siècle, il fut vendu aux Zenobio qui le firent complètement restaurer par l'architecte Antonio Gaspari. L'intérieur est décoré de stucs du suisse Abbondio Stazio et de fresques de Luigi Dorigny. La salle de bal a conservé la tribune pour l'orchestre au-dessus de la porte centrale. Des peintures de Luca Carlevaris ornent le petit portique. La belle loggia de style classique donne sur un vaste jardin à la française. SCUOLA GRANDE DEI CARMINI. Confraternité laïque créée pour assister les déshérités, elle se consacra principalement au développement du culte marial et acquies une forme stable en 1595. L'édifice actuel fut construit par Longhena en 1667 sur des bâtiments préexistants. En 1739, Tiepolo peint les toiles qui ornent le

plafond de la salle supérieure avec des thèmes chers au culte de la Vierge et Saint Simon Stock qui reçoit le scapulaire.

CAMPO S.MARGHERITA. Campo pittoresque bordé de vieux palais du XIV^e siècle et de la petite église du même nom, utilisée de nos jours comme auditorium par l'Université. Le vieux campanile présente encore les décorations en pierre d'époque baroque.

CA' REZZONICO. L'un des plus beaux palais de Venise commencé par Longhena pour Bartolomeo Bon en 1667. Resté inachevé, il fut terminé pour les Rezzonico, nouveaux propriétaires, par Giorgio Massari, qui y apporta de nombreuses modifications comme le grand escalier et la salle de bal décorée de fresques de Crosato. Il abrite aujourd'hui le Musée consacré à la Venise du XVIII^e siècle,



avec des peintures et du mobilier d'époque provenant de divers palais, dont le célèbre salon sculpté par l'ébéniste Andrea Brustolon. CAMPO S.BARNABA. Campo vénitien typique où une barque pittoresque amarrée sur le quai qui le borde vend des fruits et légumes provenant des îles voisines. Tout près, le PONT DEI PUGNI, (pont des Poings) dont le nom évoque les spectaculaires bagarres qui opposaient, suivant un rituel précis, les habitants de deux parties opposées de Venise: les Castellani et les Nicolotti. On peut encore y voir les empreintes des pieds marquant la ligne de départ avant les hostilités.

Liaisons:



Punta della Salute/Calle Vallaresso,
San Gregorio/S.Maria del Giglio, Ca' Rezzonico/S.Samuele

- 1) Squero de S.Trovaso
- 2) Galeries de l'Académie
- 3) Campo S.Margherita

Dorsoduro

À VOIR

entre l'histoire et la légende

Rio del Malcanton, endroit mal famé où il semble qu'il était risqué de passer sans se faire dévaliser.

Ponte des Pugni, en haut du pont s'affrontaient deux factions de Venise, les Nicolotti contre les Castellani. Ces combats ont été peints par Bella dans des tableaux conservés à la Fondation Querini Stampalia

Sotoportego del Casin dei Nobili, maison fréquentée uniquement par les nobles Vénitiens, qui s'y adonnaient à des occupations qui n'avaient rien de noble en vérité comme les jeux de hasard et la fréquentation de courtisanes.



3



7



1



4



2



5

Rio de le Romite, "romite" est le mot de dialecte désignant les ermites, l'endroit fut un lieu de retraite de femmes pieuses, d'origine parfois noble, dites ermites augustines.

Fondamenta della Toletta quand Venise ne comptait pas encore les nombreux ponts que l'on peut admirer de nos jours, des passerelles en bois, les "tolette" (du mot tola, planche), permettaient de franchir les canaux.



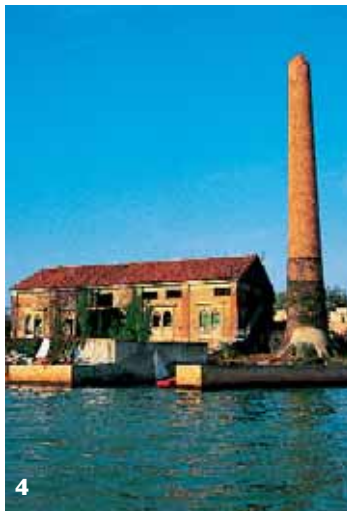
6



8

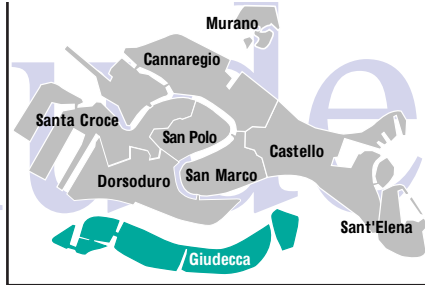
- | | |
|------------------------------------|---------------------------|
| 1) Pont de l'Académie | 5) Campazzo S. Sebastiano |
| 2) Église San Nicolò dei Mendicoli | 6) Palais Rezzonico |
| 3) Palais Zenobio | 7) Église des Carmini |
| 4) Église des Gesuati | 8) Église de la Salute |

Giudecca



- 1) La maison-vaporetto de Michael Kiersgard
- 2) Île de S. Giorgio
- 3) Moulin Stucki
- 4) Ex Cimenteries
- 5) Cavana (abri bateau) du Couvent des Frères derrière l'église du Rédempteur

Giudecca



C'est l'île la plus vaste et la plus proche de la ville, à laquelle elle est liée par des rapports quotidiens et de travail. Bordée par le large et profond Canal de la Giudecca, son nom pourrait évoquer la relégation des juifs. L'île de San Giorgio Maggiore, appelée autrefois île des cyprès, "ferme" avec la Giudecca le Bassin de Saint-Marc.

À NE PAS MANQUER

Le Couvent et l'Église Santa Maria della Presentazione dite des ZITELLE. Institut pour jeunes filles pauvres fondé au XVIII^e siècle, fameux pour les précieux ouvrages qui étaient réalisés par les pensionnaires comme les splendides dentelles au point de Venise. ÉGLISE DU RÉDEMPTEUR, elle fut élevée par le Sénat comme temple votif consacré au Rédempteur après la cessation de la peste en 1576 (chaque année, le troisième dimanche de juillet, les nobles de la ville étaient tenus de visiter le Temple). L'île était animée par de nombreux ateliers et fabriques. Pour témoigner de cette activité fervente, il ne reste guère que le MOULIN STUCKY, construction colossale de style nordique qui occupe la partie ouest, objet d'importants projets de restauration et de remise en valeur à usage résidentiel et touristique et comme centre de congrès.

ÎLE S.GIORGIO À NE PAS MANQUER

Église et campanile de San Giorgio Maggiore
Fondation Giorgio Cini et Teatro Verde (théâtre vert)

À VOIR

entre l'histoire et la légende

Fondamenta delle Convertite, oratoire qui à partir du XVI^e siècle accueillait des femmes de petite vertu, repenties et désireuses d'entrer dans les ordres.

Fondamenta delle Zitelle, on y trouvait un institut de "prévention contre les dangers du monde" pour accueillir et protéger les jeunes filles pauvres d'une rare beauté. C'est aujourd'hui le siège d'un important centre de congrès.

Venise qui change

- Restauration ex Établissements Junghans, Arch. C. Zucchi, réalisation de nouveaux logements
- Moulin Stucky, Arch. F. Amendolagine, réalisation d'un Centre Polyfonctionnel pouvant accueillir des congrès.

HLM pour la Zone Trevisan, Arch. G. Valle et pour la Zone Fregnan Arch. I. Cappai, P. Mainardi et Arch. V. Pastor réalisation de HLM insérés dans un contexte préexistant.



Lido



2



3



4



5

Liaisons:   

- 1) Plage de l'Hôtel Excelsior
- 2) Aéro-club
- 3) Golf Alberoni
- 4) Exemple d'architecture Liberty
- 5) Affiche de M. Dudovich - M. Nizzoli (1932-33)

Lido



Une bande de terre, guère plus qu'un banc de sable défendant Venise. Tel a été le sort du Lido pendant des siècles. Mais au XIXe, une étincelle s'allume presque à l'improviste. En 1857, naît au Lido le premier établissement de bain. Il ne s'agissait alors que

d'une sorte de plate-forme en bois montée sur pilotis qui s'étendait sur près de quatre-vingts mètres vers la mer. En 1888, les premières cabanes en bois se dressaient déjà sur la plage: une priorité du Lido par rapport à toutes les autres plages en vogue du reste de l'Europe. La cabane était alors un véritable refuge familial sur la plage. On s'y changeait, on y mangeait, on y jouait. Rapidement, le Lido devient... le Lido. Le mot abandonne sa connotation locale pour devenir dans le monde entier synonyme de station balnéaire. Cette vogue, associée au charme de Venise toute proche, a fait la célébrité du lieu. Les plages équipées et les grands hôtels, remis au goût du jour, agrémentent toujours l'île appelée encore de nos jours "l'île d'or". La vraie richesse du Lido, en dehors de son sable fin et doré qui est l'un des plus beaux du monde, est constituée par la proximité de Venise (à une dizaine de minutes en bateau). Le Lido possède aussi un aéroport de tourisme, le plus beau parcours de golf d'Italie. Il manifeste une tradition culturelle de premier ordre avec en particulier le Festival du Cinéma, premier du genre dans le monde car il fut créé par la Biennale en 1932. L'atmosphère de l'île est marquée par une certaine classe, sans le vacarme qui partout ailleurs peut gêner le touriste raffiné.

À NE PAS MANQUER

- La Promenade Marconi et les plages
- Établissements balnéaires
- Palais du Cinéma
- Grand Hôtel Excelsior • Hôtel Des Bains
- Vieux Cimetière Juif
- Malamocco • Alberoni-Golf Club
- Les "Murazzi", digues artificielles

Lido qui change

- Le Blue Moon, projet Arch. G. De Carlo, réalisation d'activités diverses compatibles avec les structures balnéaires et d'accueil préexistantes



Lagune Sud



Littoral de la Lagune Sud.

Les premières citations sûres d'implantation humaine datent du début du XI^e siècle, au temps où le roi Pépin tenta d'envahir Venise, qui lui imposa une cuisante défaite. Le 29 juin 965, à Pellestrina, les envahisseurs Hongrois furent vaincus juste là où se dresse l'église S. Pietro construite pour commémorer cette victoire.

SAN PIETRO IN VOLTA

Après S. Maria del Mare avec son donjon en ruine, nous arrivons à San Pietro in Volta avec son pittoresque port de pêche. Entouré de maisons basses de pêcheurs, de petits palais, de jardins et de vignes, on peut y voir l'église paroissiale consacrée à saint Pierre, reconstruite en 1777 sur un précédent édifice du XVIII^e siècle et terminée en 1844 avec une façade néoclassique.

PORTOSECCO

L'église Santo Stefano, reconstruite en 1646, conserve une relique de saint Étienne. Campanile caractéristique surmonté d'une coupole. L'intérieur est à nef unique. Au-dessus du maître-autel, un retable du XVIII^e siècle représente le martyr de saint Étienne.

PELESTRINA

Le littoral de Pellestrina est jalonné de trois églises et de deux oratoires. La rue qui longe la lagune, entre les jardins et les vignes, pré-

sente quelques palais et des maisons des XVI^e et XVII^e siècles, caractéristiques de l'architecture de l'île, ainsi que l'église S. Antonio, construite au début du XVII^e siècle. Poursuivant la promenade, on arrive au Temple votif de l'Apparition, construit en 1718, sur plan hexagonal avec deux petites tours. À côté se trouve le Monastère SS. Vito et Modesto, aujourd'hui à l'abandon. Vers la pointe sud de l'île se trouve l'église archipresbytérale Ognissanti.

OASIS DE CA' ROMAN

Le Lido de Ca' Roman occupe l'extrémité méridionale de la lagune sud de Venise. Avec la végétation caractéristique de son système de dunes, cette zone représente l'une des rares portions de côte préservée de l'exploitation touristique. Ca' Roman est donc d'un grand intérêt sur le plan naturel surtout pour les colonies d'oiseaux côtiers, gravelots et sternes naines, qui y reviennent nidifier tous les ans, du début du mois d'avril jusqu'à la mi-juillet.

À NE PAS MANQUER

- S. Pietro in Volta
- Portosecco
- Pellestrina
- Aquaculture
- Ca' Roman - Oasis faunistique

ÎLE DE SAN LAZZARO DEGLI ARMENI

L'île continue à être encore aujourd'hui une petite enclave d'orient à Venise, dédiée à l'étude et riche en souvenirs et œuvres d'art.

À NE PAS MANQUER

- Monastère de Mechitar
- Bibliothèque et Cloître

Liaisons: 

ÎLE DE POVEGLIA

Elle accueillait dans le passé un hôpital gériatrique et fait l'objet actuellement d'un projet de récupération de l'Arch. M. Varrata en collaboration avec le Centre Touristique Étudiant pour un centre polyfonctionnel

Liaisons: 

ÎLE DE SAN SERVOLO

Ex hôpital psychiatrique, actuellement restauré et siège d'importantes organisations internationales.



Liaisons:



- 1) Pellestrina
- 2) Bateaux sur la digue à Pellestrina
- 3) Nouveaux "murazzi" à Pellestrina (digues protégeant le littoral)
- 4) Maisons neuves à Pellestrina

Lagune Sud



- 1) Cabane de la Vallée Zappa
- 2) Canal Cornio
- 3) Vallée Avertio
- 4) Digue de Ca' Roman
- 5) Lagune Sud

Cavallino



- 1) Vue aérienne du littoral de Cavallino
- 2) Forte Vecchio (Vieux Fort)
- 3) Cultures
- 4) Crépuscule sur la lagune
- 5) Lagune Nord



Cavallino - Treporti



Le Littoral du Cavallino représente, tout près de Venise, une occasion unique de pratiquer le tourisme "en plein air". Il s'agit en effet de la plus grande concentration de structures de plein air d'Europe avec ses 15 km de plages, ses nombreux campings

et villages de vacances, entre la lagune nord de Venise et l'Adriatique. Cette péninsule est un véritable "Parc Touristique" où les estivants peuvent passer des vacances authentiques.

Le Cavallino offre un vaste réseau de services: campings, hôtels, villages. En dehors des itinéraires en vélo et en bateau, les vacanciers peuvent y découvrir les bassins saumâtres avec les "vallées de pêche" qui représentent l'aspect le plus caractéristique de ce milieu aquatique. Dans la lagune, on peut admirer les structures sur pilotis en bois des "casoni di valle", les constructions au toit de chaume typiques de la lagune, et des "peocere" (pour l'élevage des moules). Il est possible d'aller facilement à Venise en prenant la vedette à Punta Sabbioni.

À NE PAS MANQUER

- La mer et ses plages
- Les dunes
- Lio Piccolo et les vallées de pêche
- Cour Prà de Saccagnana
- Église S.ta Maria Elisabetta - Cavallino
- Église de la Santissima Trinità - Treporti
- Rue Pordelio
- Forte Vecchio - Punta Sabbioni



Liaisons:



- 1) Plage a Ca' di Valle
- 2) Vue aérienne du littoral
- 3) Baigneurs, Cavallino



À MURANO, dès le moyen âge, se concentra l'industrie du verre encore florissante aujourd'hui grâce à la haute spécialisation d'un art qui se transmet traditionnellement de père en fils.

Parmi les monuments de Murano, rappelez-vous la Cathédrale Santa Maria et San Donato. Contemporaine de Saint Marc, c'est l'une des principales églises

de la lagune: caractérisée par une splendide abside à arcades, elle conserve l'un des plus beaux pavements en style vénéto-byzantin où les tesselles de marbre s'alternent à celles en verre, provenant des plus anciennes verreries de l'île. Le Musée du Verre de Murano illustre magnifiquement cet art de très longue tradition. À environ une demi-heure de Murano en vaporetto, il ne faut pas manquer de visiter Burano puis Torcello.

BURANO, presque en face de l'entrée du Port de San Nicolò, est un actif centre de pêche, très pittoresque avec ses maisons basses, peintes de couleurs vives, suspendues entre l'azur du ciel et celui de la lagune, qui dans cette zone est lisse et calme comme un lac. Les femmes de Burano ont perpétué jusqu'à aujourd'hui l'art de la dentelle (la plus noble et la plus italienne des dentelles", très prisée et imitée dans toute l'Europe dès le XVIe siècle. Près de Burano, isolée au cœur des "barene" désertes, se dresse la cathédrale de TORCELLO, à quelques kilomètres seulement à vol d'oiseau de l'endroit où se trouvait, au bord de la lagune, la ville romaine d'Altino. Ce furent en effet les habitants d'Altino qui s'installèrent dans ces îles pour fuir les hordes de barbares qui commençaient à envahir l'Italie entre le Ve et le VIIe siècle. Torcello fut donc l'un des premiers centres habités et florissants de la lagune jusqu'au XVIe siècle. Il ne reste que la cathédrale et l'église Santa Fosca pour évoquer cette époque reculée.

Au sud de Burano, protégé par une couronne de cyprès noirs se trouve le monastère de SAN FRANCESCO DEL DESERTO qui, d'après la légende, fut fondé par saint François d'Assise lui-même. La vieille église et les deux petits cloîtres abritent encore une communauté de frères qui vivent isolés dans un monde où le temps semble avoir suspendu son vol.

ÎLE SAN MICHELE À NE PAS MANQUER

Église S.Michele in Isola, tombes d'Ezra Pound, de Stravinsky et de Diaghilev

Liaisons: 

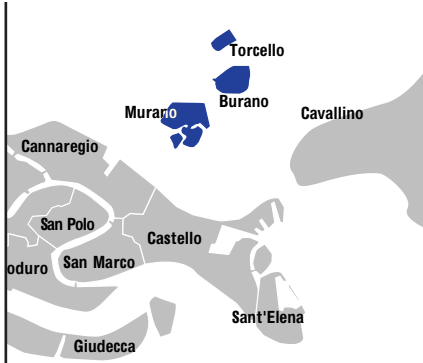
ÎLE DE MURANO À NE PAS MANQUER

- Basilique Santa Maria et Donato
- Musée du Verre
- Grand artisanat du verre atelier et exposition

Venise qui change

Restauration des Conterie (ex fabrique de perles de verre), projet Studio C+S, réalisation de logements

Liaisons: 



ÎLE DE BURANO À NE PAS MANQUER

- Piazza Galuppi • Église S.Martino
- Musée de la Dentelle et École artisanat caractéristique de la dentelle

Venise qui change

Restauration de logements entre le neuf et l'ancien

Restauration Ex Conserviera Terranova, réalisation de logements dans une ex conserverie de poisson.

HLM, quartier de Mazzorbo, Arch. G. De Carlo, exemple de réalisation de logements neufs insérés dans un contexte préexistant.

Liaisons: 

ÎLE DE TORCELLO À NE PAS MANQUER

- Cathédrale S.ta Maria Assunta
- Église S.ta Fosca • Musée de l'Estuaire
- Trône d'Attila

Liaisons: 

ÎLE DE SAN FRANCESCO DEL DESERTO À NE PAS MANQUER

Couvent avec église et cloîtres

Liaisons: 

ÎLE DE SANT'ERASMO À NE PAS MANQUER

- Tour Massimiliana • Jardins

Liaisons:  + 

ÎLE DE SAN GIACOMO IN PALUDO

Actuellement à l'abandon - projet des architectes G. Ballarin, C. Penzo, Prof. P.

Portoghesi, B. Minardi - récupération et conservation de l'île avec ouverture d'un Centre Européen pour l'Environnement confié au groupe VAS

Liaisons:  

ÎLE DU LAZZARETTO NUOVO

Récupération de l'île aux soins de l'Archeo Club proposant des camps et des cours d'archéologie

Liaisons:  



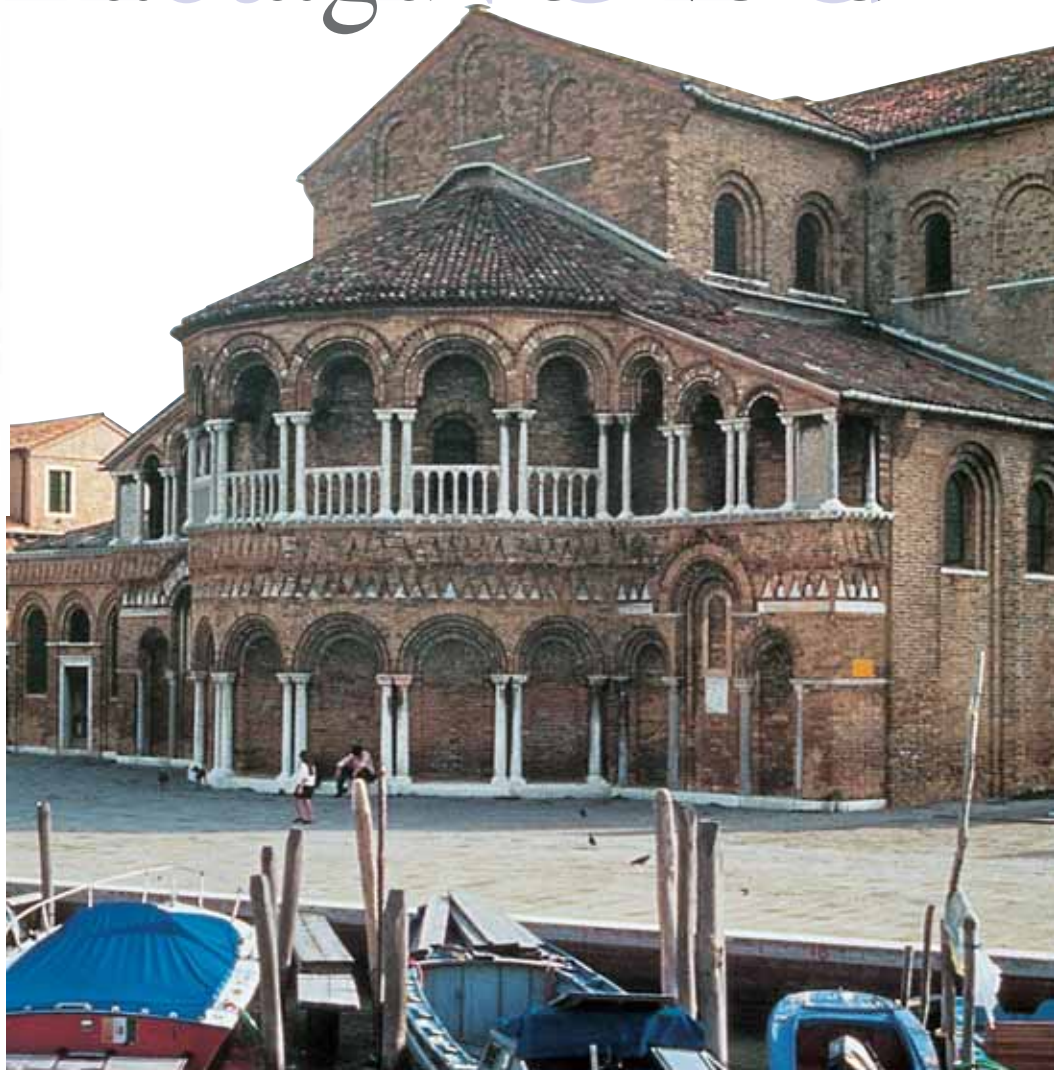
- 1) Île de San Francesco del Deserto
- 2) Tour Massimiliana, Sant'Erasmo
- 3) Conterie (fabrique de perles de verre), Murano
- 4) Musée de l'Estuaire, Torcello
- 5) Musée du verre, Murano

Laguna Nord

Îles de la Lagune Nord



4



7



5



6



8

9



- 6) Maisons neuves à Mazzorbo
- 7) Église S. Donato, Murano
- 8) Maisons colorées typiques à Burano
- 9) Piazza Galuppi, Museo del Merletto, Burano

Mestre-Marghera



- 1) Sale d'attente, Aéroport Marco Polo, Venise
- 2) Business Center, Aéroport Marco Polo, Venise
- 3) Centre Culturel Candiani



Terre ferme vénitienne

Mestre - Marghera



MESTRE

Quelques édifices anciens autour de la Piazza Ferretto, au centre, présentent un intérêt architectural. Mestre est un centre commercial et industriel très dynamique ainsi qu'un important nœud ferroviaire.

MARGHERA

La tradition interprète le nom de Marghera comme la contraction de la locution dialectale "Mar ghe gera" (là où il y avait la mer), évoquant un territoire submergé et périodiquement envahi par les eaux de l'Adriatique et fortement marqué par les fortes marées. Cette explication n'a toutefois pas d'autre fondement que l'imagination poétique de la tradition. Cette zone, en effet, faisait déjà partie dans l'antiquité de la centuriation romaine et sa division en une série de domaines est bien documentée. Pour délimiter ces propriétés, qui couvraient le territoire de l'actuel San Giuliano, plus ou moins où se trouvait le Fort de Marghera, les romains utilisaient divers moyens comme par exemple des arbres ou des murs de pierres sèches et le mot latin "maceria" semble avoir engendré le nom actuel. Parler de Marghera signifie évoquer les nombreuses facettes très différentes qui font sa réalité d'aujourd'hui: zone portuaire, industrielle, commerciale et urbaine.

À NE PAS MANQUER

- Piazza Ferretto
- La Tour de l'Horloge
- Galleria Olivotti, Galerie d'Art Contemporain
- Les Forts: Fort Marghera - Fort Manin - Fort Bazzera - Fort Rossarol - Fort Pepe - Fort Cosenz - Fort Mezzacapo - Fort Carpenedo - Fort Gazzera

Venise qui change

- Vega, Parc Scientifique Technologique
- Parc S.Giuliano, Arch.A. Di Mambro, projet pour la réalisation en Italie du plus grand parc citadin regroupant de nombreuses activités.
- Récupération des voies fluviales du Marzenego, Consortium de Bonification Dese - Sile, assainissement du cours d'eau avec remise en état des berges
- Porto Marghera - Agrandissement du port commercial - Projet en cours de définition
- Centro Culturale Candiani
Au coeur de Mestre il y a le nouveau Centre culturel
- Intervention d'archéologie industrielle le long du Canal Salso - Projet en cours de définition



Liaisons:

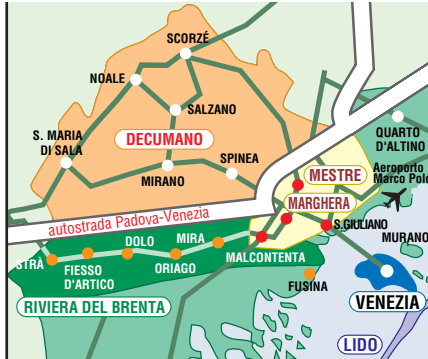


- 1) Vue de Marzenego
- 2) Piazza Ferretto
- 3) Fort Marghera
- 4) Vega, Parc Scientifique Technologique



Les territoires du Decumanus

L'implantation humaine dans les territoires des Communes de Scorzè, Noale, Santa Maria di Sala, Mirano, Salzano et Quarto d'Altino remonte très loin dans le temps. Il s'agit en effet de la zone de la graticulation romaine, résultant de la centuriation de l'époque impériale. Le terme Decumano désigne le système linéaire de subdivision d'un territoire utilisé dans la Rome antique. Les romains réalisèrent ici l'un des plus importants réseaux de routes de tout l'empire. Si les vestiges romains sont rares, la noblesse vénitienne a quant à elle profondément marqué le territoire en construisant des villas entourées de parcs splendides, des églises et de grandes fermes avec des corps de bâtiment majestueux (les "barchesse") qui font l'originalité et la richesse de la campagne vénitienne. À 20 minutes de Mestre, la nationale 245 "Castellana" conduit à SCORZÈ, célèbre pour son eau minérale exportée dans toute l'Europe. Le territoire communal regorge de magnifiques villas vénitienes: Ca' Bernardo (XVe s.), Villa Soranzo-Conestabile della Staffa (XVIIe s.) transformée en un hôtel raffiné, Villa Orsini (XVIIIe s.) abritant de nos jours la bibliothèque municipale. De Scorzè, la nationale 515 "Noalese" nous mène à NOALE. Parcourant le centre, avec ses deux grandes places: Piazza Maggiore et Piazza Castello, on passe sous les deux Tours crénelées, la Tour de l'Horloge et la Tour des Cloches, et l'on peut visiter la "Rocca", Forteresse des Tempesta, Seigneurs de Noale, le Palais de la Loggia, l'église archipresbytérale. Empruntant la "Noalese" vers l'ouest, cet itinéraire nous conduit à SANTA MARIA DI SALA, où le réseau urbain et rural a conservé parfaitement la centuriation romaine, avec les routes qui se croisent à angle droit. Le Château de Stigliano, construit par la famille des Carrare au début du XIe siècle est d'un grand intérêt historique ainsi que la Villa Farsetti, construite au XVIIIe siècle par Paolo Posi, avec son parc. La route "Miranese", nous conduit en 15 minutes à MIRANO, née probablement comme garnison fortifiée des Seigneurs de Trévis; passant sous la domination de la République de Venise, Mirano perdit la plupart de ses caractéristiques militaires et il ne reste en effet plus de traces de ses fortifications. La campagne qui entoure la ville est encore riche de villas édifiées entre le XVIe et le XVIIIe siècle: la villa Communale Belvedere avec son petit étang, ses tours et ses grottes, la villa Communale XXV Aprile, les villas Venier-Corner, la Villa 1° Maggio à Zianigo. De Mirano, la route provinciale 35 "salzanese", conduit rapidement à SALZANO. La Sérénissime a laissé ici quelques traces bien conservées comme la majestueuse Villa Jacur-Romanin, avec sa façade du XVIIIe siècle, ses statues ornementales et son grand parc; de la même



époque, les Palais Combi et Ca' Bozza (avec Oratoire orné de statues). Sur la route "Triestina", vers la Vénétie, se trouve QUARTO D'ALTINO, qui doit son nom à la ville romaine d'Altinum. Elle s'appelait jadis San Michele del Quarto. Quarto rappelle justement la distance qui la séparait d'Altino (un quart de mille). Le nom actuel est récent (1946) et lui fut attribué en souvenir de ses nobles origines. Le Musée Archéologique d'Altino permet d'ailleurs d'en avoir un bon aperçu: il conserve des vestiges et des témoignages d'époque romaine qui marqua de manière déterminante le développement de la ville mais aussi des objets de l'époque paléovénète attestant son riche passé.

À NE PAS MANQUER

Mirano

- Piazza Martiri della Libertà
- Villa Erizzo-Belvedere, "Barchessa" et Parc
- Maison des Tiepolo (Zianigo)
- Villa Morosini

Noale

- Portes crénelées Tour de l'Horloge Tour des Cloches
- La Forteresse des Tempesta
- L'église paroissiale ● Les deux Places



Liaisons:



- 1) La maison des Tiepolo, Zianigo
- 2) Cathédrale San Rocco, Dolo
- 3) Le Palio de Noale
- 4) Musée Archéologique, Quarto d'Altino
- 5) Parc de Villa Belvedere, Mirano

Decumano: terre ferme



7

- 6) Noale en fleurs
- 7) La Forteresse des Tempesta, Noale
- 8) Carnaval des "Storti", Dolo

Riviera del B



Venise s'est tournée vers l'eau et vers la mer tant qu'elle l'a pu mais quand ses puissants voisins ont étendu leur influence et ont commencé à représenter une sérieuse menace pour sa suprématie, la cité lagunaire a dû s'occuper aussi de l'arrière-pays. C'est ainsi qu'est né un état terrestre, capable de lui garantir la sécurité politique et militaire et de l'approvisionner en produits alimentaires. Cette nouvelle orientation se situe au début du XVe siècle et à partir de cette époque, l'histoire de la Vénétie et du CANAL DE LA BRENTA subirent un profond changement. La remise en question des équilibres internationaux y joua un rôle déterminant en incitant les riches familles vénitiennes à investir dans l'achat de terres plutôt que de risquer leur fortune dans des négoce menacés par les Turcs. À partir du XVe siècle, les changements entraînèrent le développement de la Civilisation de la Vénétie de la terre ferme, qui trouve dans la zone du Canal de la Brenta un lieu d'expression privilégié car la voie d'eau permettait d'arriver directement à Venise et reliait cette dernière également à Padoue, prestigieux centre de culture et de pèlerinage. Le long de la rivière, dont le cours fut perpétuellement aménagé et régularisé par l'homme, les plus grandes familles vénitiennes achetèrent de grandes propriétés où elles séjournaient de préférence de juin à septembre, pour y contrôler entre autre les récoltes.

Les investissements se révélèrent profitables mais ce furent surtout la douceur du paysage, la salubrité des lieux et le contact avec des perspectives sereines et verdoyantes qui finirent par convaincre les plus indécis à se doter d'une villa à la campagne, souvent égale en faste à leur palais citadin. À partir du XVIIe siècle, la "Riviera" devient donc un lieu de villégiature à la mode et les nobles rivalisent entre eux pour construire des villas de plus en plus belles, décorées de fresques par les plus grands artistes pour y accueillir fièrement les personnages les plus en vue de l'époque. De la Malcontenta à Strà, les plus prestigieux artistes déploient leur talent comme les architectes Palladio, Scamozzi, Longhena, Frigimelica et les peintres Zelotti, Caliari, Ruschi, Guarana, Zais, Zuccarelli, Tiepolo.

Il n'y a rien d'étonnant si les chroniques de l'époque racontent les cortèges mémorables qui remontaient la Brenta, les fêtes enthousiasmantes qui duraient des semaines et les visites de rois, princes, papes, artistes, savants qui dans ces lieux magiques signèrent des accords diplomatiques, réalisèrent des œuvres d'art ou simplement s'amusèrent dans la plus pure insouciance. Le séjour sur la "Riviera" était la meilleure réponse aux "Maladies de la Villégiature" dont parlait Goldoni ou d'autres sorts cités par Casanova, tous deux enfants du pays. Ce monde particulier qui a si bien interprété l'esprit de la décadence vénitienne, a su résister aux affronts du temps et les rives du canal sont encore aujourd'hui jalonnées de nobles villas, groupées autour de quelques cités marquées elles aussi par le XVIIe et le XVIIIe siècle. Un grand nombre de villas et de jardins sont ouverts au public et sont facilement accessibles par la voie d'eau, grâce aux services fluviaux, ou en parcourant



à vélo les itinéraires pour cyclotourisme; n'importe où, les touristes peuvent apprécier l'hospitalité et la gastronomie qui ont fait la réputation de la région. En toute saison, on respire en somme une atmosphère particulière. Bien sûr, les nobles dames poudrées et richement parées, entourées de leur cour

de sigisbées, ne hantent plus les allées, mais les douces courbes du fleuve, les statues entourées de verdure, les jardins et leurs labyrinthes, les fresques et les villas ont gardé toute la beauté d'antan. Prêtes à nous séduire à l'improviste et à ressusciter pour nous le charme d'un monde définitivement disparu avec l'arrivée de Napoléon.

À NE PAS MANQUER

Nous signalons les Villas suivantes, parce qu'elles sont actuellement visitables, en précisant qu'il existe de nombreuses initiatives organisées par des Associations de la Riviera ainsi que par les différents propriétaires, pour étendre les possibilités de visite du patrimoine monumental.

VILLA FOSCARI "LA MALCONTENTA" 

Malcontenta (Ve) - Tél. 041/54.700.12

Caractérisée par un pronaos à six colonnes d'origine ionique, elle fut construite par Palladio en 1560 et décorée de fresques par Giambattista Zelotti et Battista Franco. D'après la tradition populaire son nom dérive de la femme de l'un des membres de la famille Foscari, "mécontente" d'y être reléguée parce que son époux voulait dompter ainsi son caractère et ses mœurs.

VILLA WIDMANN FOSCARI 

Mira Porte (Ve) - Tél. 041/560.06.90 - 92.49.33

Modernisée en 1705 sur la base d'un palais préexistant, dans un élégant style rococo de goût français. Fresques de Giuseppe Angle de l'école de Giambattista Piazzetta.

VILLA PISANI 

Stra (Ve) - Tél. 049/50.20.74

Symbole par excellence de la grandeur et du faste de la société du XVIIIe siècle. En 1882, elle fut déclarée monument national. À signaler à l'intérieur le grand Salon des Fêtes avec son fantastique plafond décoré par Giandomenico Tiepolo pour célébrer l'apothéose de la famille Pisani

VILLA SAGREDO 

Vigonovo (Ve) - Tél. 049/50.31.74

Élevée sur les ruines d'une forteresse romaine et transformée au XVIe siècle par un grand architecte, peut-être Sansovino. Elle doit sa célébrité au fait que Galilée y a séjourné en été de 1592 à 1608.

PARC DE VILLA BELVEDERE 

Mirano (Ve)

La scénographie du parc, typique du XVIIIe siècle avec son petit lac, sa colline artificielle et la tour belvédère constituent avec la villa l'endroit le plus suggestif de Mirano.

La Villa Belvedere, à trois étages, est construite suivant les canons du XVIIIe sur une structure du XVIe siècle.

Liaisons:



Riviera del Brenta: *les villas*



2

3

4

- 1) Villa Pisani, Stra
- 2) Vue du canal de la Brenta
- 3) Villa Widmann Foscari
- 4) Villa Recanatì-Zucconi Vendramin auj. Fracasso

le Ville les villas

VILLA FOSCARINI ROSSI

Stra (Ve) - Tél. 049/980.03.35 - 980.10.91

La Villa fut construite par les Foscari, riches patriciens vénitiens, entre 1617 et 1635, à un endroit de la Riviera de la Brenta face au pont qui conduit à San Pietro di Stra, flanquée à l'ouest par un affluent du canal. La "foresteria", réservée aux hôtes de passage, née peut-être comme dépendance, contenait deux appartements et une grande salle pour les fêtes, richement décorée de fresques œuvres du peintre Domenico Bruni, un artiste de Brescia célèbre pour ses perspectives tandis que le cycle figuratif est attribué à Pietro Liberi.

"BARCHESSA" VALMARANA

Mira Porte (Ve) - Tél. 041/510.23.41

Située sur une courbe de la Brenta, récemment restaurée, elle contient une grande salle décorée de fresques dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle avec des architectures en perspective, des allégories et des paysages, attribués autrefois à Giandomenico Tiepolo et de nos jours au peintre de Chioggia Michelangelo Schiavone dit Chiozzotto.

VILLA - PALAIS GRADENIGO

Oriago di Mira (Ve) - Tél. 049/876.02.33

La Villa, du XVIe siècle, contient des fresques de Benedetto Caliari, des peintures de l'école padouane et des fresques du XVIe siècle.

"BARCHESSA" ALESSANDRI

Mira (Ve) - Tél. 041/415.729

Construite à la fin du XVIIIe siècle. On peut y admirer des fresques de Pellegrini et de Busaferro.

À VOIR

entre l'histoire et la légende

Colonne frontière à Oriago, au XVe siècle, elle indiquait la frontière entre Trévise, Padoue et Venise.

Ancienne écluse de Mira Porte et pont tournant, important exemple de génie hydraulique

Parc de Villa Contarini dite "dei Leoni", pour les statues de lions situées de chaque côté de l'escalier. Le Parc de la Villa mérite une visite

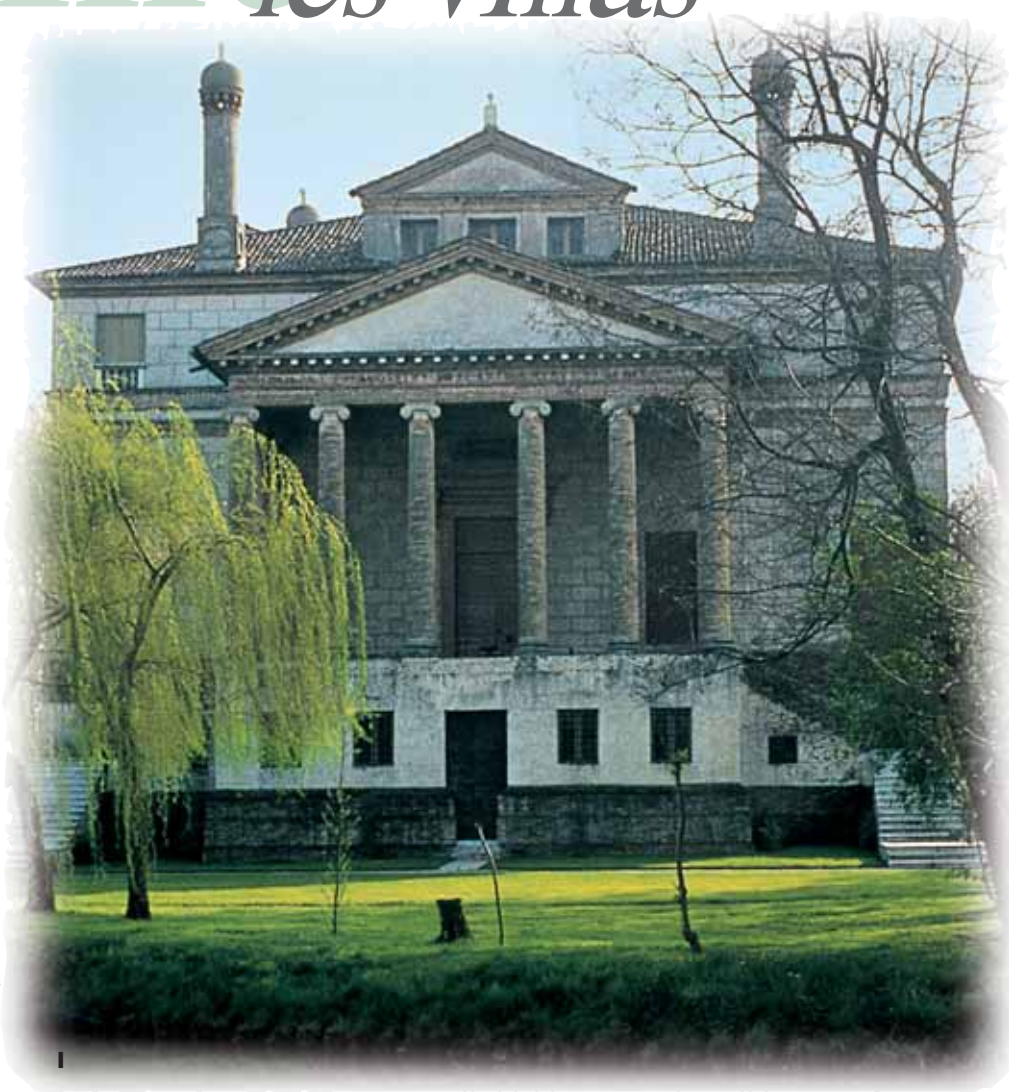
Squero (petit chantier naval), écluse et moulins de Dolo, constructions du XVe siècle qui témoignent de l'importance fluviale et du développement commercial de la zone

Parc de Villa Ferretti-Angeli, le Parc et la structure de la Villa œuvre de Scamozzi constituent une halte agréable

"Le Giare", paysage lagunaire typique avec ses "barene" (bancs de sable herbus)

Valle Averso, portion du territoire de la "Riviera" avec oasis naturelle proposant d'intéressants parcours organisés par le WWF

- 1) Villa Foscari, Malcontenta
- 2) Villa Andreuzzi Bon, Dolo
- 3) Pont tournant à Mira
- 4) Canal avec bateaux
- 5) Villa Valmarana



CASSA DI RISPARMIO DI VENEZIA



La Tua Dimensione.

www.carive.it

A white silhouette of a person wearing a suit and tie, sitting at a desk and looking at a computer monitor. The person and the desk are part of a larger white graphic element that resembles a stylized, jagged line or a path, extending from the left side of the image towards the bottom right.

con
150 filiali
CARIVE
è la banca
più vicina a TE

Venise et ses terres



PHOTO DE DANIELE RESINI, EXTRAIT DE "CAMPAIGNES DE VENISE", EDITIONS VIANELLO LIBRI, 2002



Venezia



PROVINCIA
DI VENEZIA
Assessorato al Turismo



CAMERA DI COMMERCIO
INDUSTRIA ARTIGIANATO E AGRICOLTURA
VENEZIA

AZIENDA DI PROMOZIONE TURISTICA DELLA PROVINCIA DI VENEZIA - A.T. di Venezia • Castello 5050 • 30122 Venezia
www.turismovenezia.it • info@turismovenezia.it • tel (+39)0415298711